

L'Algérie condamne avec la plus grande fermeté les frappes israéliennes barbares et sauvages sur le Liban

P.02

Infantino remet un cadeau au président Tebboune et se rend à Tlemcen pour inaugurer des infrastructures



P.03

Le président de la République opère un remaniement ministériel partiel ; nouveau ministre pour les mines

P.03



Code de la route :



Le nouveau Code de la route entrera en vigueur dès sa publication au Journal officiel

P.03

Cargo Algérie :



Air Algérie et SGSIA s'allient pour la réalisation d'un centre de fret moderne

P.05

Annaba / Santé :



Un congrès d'envergure entre avancées scientifiques et hommage institutionnel

P.07

Annaba :
Visite de travail du ministre des travaux publics et des infrastructures de base

P.06



ALGÉRIE – USA :

L'ambassade américaine rappelle le traité de paix et d'amitié entre les deux pays



A l'occasion des célébrations marquant les 250 ans de l'indépendance des États-Unis, l'ambassade américaine à Alger a tenu à mettre en lumière la solidité et la profondeur des relations historiques entre l'Algérie et les États-Unis. Une relation qui, selon la représentation diplomatique, remonte à plus de deux siècles et demi.

Dans une publication sur ses comptes sur les réseaux sociaux, l'ambassade a rappelé que l'un des fondements majeurs de cette relation bilatérale reste le Traité de paix et d'amitié signé en 1795. Cet accord constitue l'un des plus anciens cadres diplomatiques liant les États-Unis à un pays

étranger et témoigne d'un héritage commun basé sur le respect et la coopération.

Une relation en évolution Au fil des décennies, cette relation n'a cessé d'évoluer tout en conservant son essence. Aujourd'hui encore, elle « se manifeste à travers un dialogue constant entre les deux nations, ainsi qu'une coopération dans plusieurs domaines ». L'ambassade souligne également l'importance des liens humains, « considérés comme un pilier essentiel dans le renforcement de cette relation durable ».

Plus de deux cents ans après la signature de ce traité historique, l'esprit de partenariat reste intact. Les échanges entre les deux pays

continuent de se développer, illustrant une volonté commune de consolider les acquis et d'explorer de nouvelles perspectives de collaboration.

Alger salue l'accord de principe pour le cesse-le-feu dans la région du Golfe et du Moyen-Orient

Le Gouvernement algérien a salué l'accord de principe conclu entre les différentes parties impliquées, portant sur l'arrêt des opérations militaires dans la région du Golfe et du Moyen-Orient. Dans un communiqué rendu public mercredi par le ministère des Affaires étrangères, Alger a également tenu à mettre en avant le rôle déterminant des efforts de médiation internationale ayant conduit à cette avancée.

« Le Gouvernement algérien se félicite de ce que les parties concernées soient parvenues à un accord de principe prévoyant la cessation des opérations militaires dans la région du Golfe et du Moyen-Orient. Il exprime sa profonde appréciation pour les efforts de médiation internationale qui ont permis d'aboutir à cet accord, s'inscrivant dans la voie de l'apaisement des tensions dans la région et de la recherche de solutions durables à l'ensemble des différends qui y persistent », précise la même source.

Dans la continuité, les autorités algériennes encouragent les acteurs concernés à maintenir une dynamique constructive et sincère avec les médiateurs

internationaux, dans l'objectif de consolider une paix durable et une sécurité stable dans la région.

Le communiqué insiste également sur la nécessité de rester attentif à la situation au Liban, en rappelant l'importance de préserver la sécurité et la stabilité de ce pays frère. « Le Gouvernement algérien appelle également à la poursuite d'un engagement positif et de bonne foi avec la médiation internationale, en vue de garantir une sécurité pérenne et durable dans la région. Il souligne, en outre, l'impératif de ne pas négliger les exigences de la sécurité et de la stabilité dans la République sœur du Liban », ajoute le communiqué.

L'Algérie condamne avec la plus grande fermeté les frappes israéliennes barbares et sauvages sur le Liban

L'Algérie condamne et dénonce avec la plus grande fermeté les frappes israéliennes barbares et sauvages qui ont ciblé et continuent de cibler différentes régions de la République libanaise, pays frère, et exprime sa pleine solidarité avec le Liban, dirigeants et peuple, dans ces circonstances difficiles, a indiqué jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

« L'Algérie condamne et dénonce avec la plus grande fermeté les



frappes israéliennes barbares et sauvages qui ont ciblé et continuent de cibler différentes régions de la République libanaise, pays frère, et exprime sa pleine solidarité avec le Liban, dirigeants et peuple, dans ces

circonstances difficiles », lit-on dans le communiqué.

L'Algérie appelle, par ailleurs, à « mobiliser les efforts de la communauté internationale pour mettre un terme à cette agression éhontée qui vise la souveraineté, la sécurité et la stabilité de la République libanaise, et qui menace de replonger l'ensemble de la région dans la spirale d'escalade, malgré l'accord de principe auquel sont parvenues les parties concernées sur l'arrêt des opérations militaires ».

Election de l'Algérie en tant que membre de la Commission organisationnelle des deux Commissions CP et de statistique de l'ONU

Le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) a élu l'Algérie en tant que membre de la Commission organisationnelle de la Commission de consolidation de la paix (CCP) et de la Commission de statistique qui relèvent de l'ONU, et procédé à l'élection de Younes Zebbiche en tant que membre de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) pour 2027-2032, et ce lors des travaux de l'ECOSOC, tenus mercredi à New York et consacrés à la désignation des membres de ses sous-comités, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

« L'ECOSOC a élu, lors des travaux du conseil, tenus le 8 avril 2026 à New York et consacrés à la désignation des membres de ses sous-comités, l'Algérie en tant que membre au sein de la Commission organisationnelle de la CCP relevant de l'ONU pour 2027-2029 et de la Commission de statistique relevant de l'ONU pour 2027-2030, et procédé à l'élection du Pr Younes Zebbiche, en tant que membre de l'OICS pour 2027-2032 », lit-on dans le communiqué.

Le candidat algérien a remporté la majorité des voix requises (28) en obtenant 36 voix sur un total de 54 au sein de l'ECOSOC, occupant ainsi la 2e place, après la candidate de la Turquie présidente de l'OICS, dont le mandat tire à sa fin.

L'OICS est un organe international indépendant, à caractère quasi judiciaire, chargé de surveiller l'application des conventions des



Nations unies relatives au contrôle des drogues. Sa mission principale consiste à empêcher le détournement des drogues vers des circuits illicites, à garantir leur disponibilité à des fins médicales et à veiller au respect par les gouvernements des traités internationaux pertinents en la matière, précise le communiqué.

Les 13 membres de l'Organe sont élus par l'ECOSOC parmi des experts « reconnus pour leurs connaissances spécialisées, leur haute qualification et leur intégrité. Ils siègent à titre personnel après leur élection », a ajouté le communiqué.

Cette élection constitue « une valorisation du rôle actif que joue l'Algérie sur la scène internationale en matière de lutte contre la drogue, ainsi qu'une reconnaissance de l'expertise et de l'expérience acquises dans ce domaine, notamment à la faveur de l'intérêt particulier accordé par les hautes autorités du pays à cette question, à travers la mobilisation des différents moyens matériels et humains pour limiter ses effets dévastateurs, tant sur le plan social que sécuritaire », conclut le communiqué.

FMI

L'Algérie dans le top 4 des plus grandes économies arabes et africaines, selon le critère de la PPA

Le Fonds monétaire international (FMI) a estimé le Produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie attendu pour l'année 2026, selon le critère de la « parité de pouvoir d'achat » (PPA), à 915 milliards de dollars, avec des prévisions dépassant les 1.000 milliards à l'horizon 2029, ce qui place le pays parmi les quatre plus grandes économies de la région arabe et du continent africain.

La parité de pouvoir d'achat (PPA) est un outil analytique reposant sur la comparaison des niveaux de prix entre les pays. Elle prend en considération les écarts du coût de la vie ainsi que les prix des biens et services, permettant ainsi une évaluation plus précise de la

taille des économies et de leur capacité réelle de production et de consommation, indépendamment des fluctuations des taux de change. Par conséquent, contrairement au PIB nominal qui repose sur le taux de change officiel, le calcul du PIB selon la PPA s'effectue après ajustement de la valeur des montants en fonction du niveau de vie réel.

Les dernières données du Fonds, publiées récemment sur son site électronique, montrent que l'Algérie occupe le quatrième (4e) rang au niveau arabe en termes de PIB attendu en PPA pour 2026, tandis qu'au niveau africain, elle figure parmi les quatre premières économies aux côtés du Nigeria,

de l'Egypte et de l'Afrique du Sud. A l'échelle mondiale, le PIB de l'Algérie selon le critère de la PPA se positionne à la 39e position d'après les prévisions du FMI pour l'année 2026, après avoir occupé la 40e place en 2025.

Le FMI prévoit que l'économie algérienne poursuivra sa tendance haussière dans les années à venir, le PIB en PPA devant atteindre 956 milliards de dollars en 2027, puis 998 milliards en 2028, avant de s'établir à 1.041 milliards de dollars en 2029.

Il convient de noter que le PIB « nominal » de l'Algérie pour l'année 2026 devrait dépasser les 285 milliards de dollars, selon les données du FMI.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE OPÈRE UN REMANIEMENT PARTIEL:

Changement à la tête du secteur de l'énergie et des mines

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé ce jeudi à un remaniement ministériel partiel, marquant un réajustement au sein de secteurs stratégiques. Cette décision concerne principalement les domaines des hydrocarbures et des mines, considérés comme des piliers de l'économie nationale.

Mohamed Arkab promu ministre d'État

Dans le cadre de ce remaniement, Mohamed Arkab a été nommé ministre d'État, ministre des Hydrocarbures. Cette nomination s'inscrit dans une logique de continuité, l'intéressé ayant déjà occupé des fonctions importantes dans le secteur énergétique.

Le secteur des hydrocarbures, qui représente une part essentielle des exportations du pays, reste en effet au cœur des priorités économiques de l'Algérie, notamment dans un contexte international marqué par des fluctuations des prix de l'énergie.

Un nouveau ministre pour les mines

Le remaniement a également vu la nomination de Mourad Hanifi en tant que ministre des Mines et des Industries minières. Il succède ainsi à la tête d'un secteur en pleine mutation, appelé à jouer un rôle croissant dans la diversification de l'économie nationale.

Les autorités misent de plus en plus sur les ressources minières pour réduire la



dépendance aux hydrocarbures. Le nouveau ministre aura donc pour mission d'accélérer les projets d'exploration et d'exploitation, tout en attirant des investissements et en modernisant les infrastructures existantes.

Renforcement de l'encadrement avec une secrétaire d'État

Dans le même sillage, Karima Tafer a été nommée secrétaire

d'Etat auprès du ministre des Mines et des Industries minières. Cette nomination vise à renforcer l'encadrement du secteur et à améliorer la gestion des dossiers liés aux ressources minières.

La création ou le maintien de ce poste traduit une volonté d'assurer un suivi plus précis des projets et des réformes engagées dans ce domaine. Elle pourrait également permettre une meilleure coordination entre les

différentes instances concernées.

Une réorganisation à portée stratégique

Ce remaniement ministériel intervient dans un contexte où l'Algérie cherche à consolider ses équilibres économiques et à diversifier ses sources de revenus. En mettant l'accent sur les hydrocarbures et les mines, les autorités réaffirment leur volonté de valoriser les ressources naturelles du pays.

Au-delà des nominations, cette réorganisation traduit une orientation stratégique visant à optimiser la gouvernance de secteurs clés. Elle pourrait également annoncer de nouvelles réformes ou initiatives dans les mois à venir, dans un environnement économique en constante évolution.

Infantino remet un cadeau au président Tebboune et se rend à Tlemcen pour inaugurer des infrastructures

Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a entamé ce matin une visite officielle en Algérie, une mission de courte durée mais à forte portée symbolique et stratégique pour le développement du football national. Prévue pour une seule journée, cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations entre l'instance mondiale du football et notre pays.

Rencontre de haut niveau entre Infantino et Tebboune

À son arrivée, Gianni Infantino a été reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au siège de la présidence. Cette audience



s'est déroulée en présence d'une importante délégation, comprenant notamment Arsène Wenger, responsable du développement du football mondial à la FIFA, le directeur de cabinet de la présidence Boualem Boualem, le ministre des Sports Walid Sadi, ainsi que le conseiller en communication du président, Kamel Sidi Saïd. Cette rencontre a permis d'évoquer les

perspectives de coopération entre la FIFA et l'Algérie, notamment en matière de développement des infrastructures et de formation.

Selon un communiqué officiel de la présidence de la République, cette audience s'est achevée par une photo-souvenir réunissant le chef de l'État et les membres de la délégation de la FIFA. Dans une ambiance conviviale, Infantino et ses collaborateurs ont également offert au président Tebboune une réplique du trophée de la Coupe du monde, ainsi qu'un maillot sportif, symboles forts de l'universalité du football et de l'engagement de la FIFA envers ses fédérations membres.

Infantino participe

à l'inauguration des infrastructures sportives à Tlemcen

Dans la foulée, le président de la FIFA s'est rendu à Tlemcen, accompagné du ministre des Sports Walid Sadi. Sur place, il a été accueilli par le sélectionneur national Vladimir Petkovic. Cette étape a été marquée par une série d'inaugurations d'infrastructures sportives, illustrant concrètement les efforts engagés pour promouvoir le football à la base. Gianni Infantino a ainsi pris part à l'inauguration d'un stade de proximité baptisé « FIFA Arena » au niveau du CEM Ahmed Inal. Il a également visité le centre technique régional

de Lalla Setti, réalisé dans le cadre du programme FIFA Forward, destiné à soutenir le développement du football dans les différentes régions. Par ailleurs, la visite a été ponctuée par le lancement officiel du programme « FIFA Football for Schools », qui vise à intégrer davantage le football dans le milieu scolaire et à encourager la pratique chez les jeunes.

À travers cette visite, la FIFA réaffirme son engagement à accompagner l'Algérie dans ses projets sportifs, tout en mettant en avant l'importance des investissements dans les infrastructures et la formation des jeunes talents.

NOUVEAU CODE DE LA ROUTE:

Le nouveau Code de la route entrera officiellement en vigueur dès sa publication au Journal officiel

Alors que les rumeurs allaient bon train sur le calendrier de la réforme, une déclaration officielle vient enfin d'éclaircir l'horizon. Interrogé sur le moment exact où les conducteurs devront se plier aux nouvelles règles, un représentant du ministère a mis fin au suspense en désignant l'étape juridique finale qui déclenchera le compte à rebours.

En effet, l suspense touche à sa fin. Lors de son passage dans l'émission « L'Invité du jour » sur la Radio Chaîne 3, Abdelghani Hamani, directeur des transports routiers au ministère de l'Intérieur, a apporté des précisions cruciales sur le calendrier législatif. Le nouveau Code de la route entrera officiellement en vigueur dès sa publication au Journal officiel.



Cependant, M. Hamani a nuancé cette annonce en soulignant la complexité technique du dossier. En effet, l'entrée en vigueur de cette réforme s'articulera autour d'un déploiement à deux vitesses pour garantir la stabilité du système.

Si les mesures phares du texte seront d'application immédiate dès sa parution officielle, le reste

de l'arsenal législatif suivra un calendrier progressif. Cette approche par étapes s'explique par la nécessité de publier des textes réglementaires complémentaires, assurant ainsi la cohérence d'un Code de la route conçu comme un ensemble indissociable qui ne saurait souffrir d'une mise en œuvre précipitée.

Application du nouveau Code de

la route : L'urgence face à une année 2025 meurtrière

Si cette réforme est si attendue, c'est que l'urgence est réelle. Le représentant du ministère a profité de cette tribune pour rappeler le bilan tragique de l'année 2025, marquée par plus de 800 décès et 23 000 blessés.

Qualifiant ces chiffres d'« alarmants », il a insisté sur le fait que la prévention ne peut réussir sans une implication totale des acteurs ministériels, des partenaires sociaux et, surtout, du civisme des usagers.

Au-delà de la répression et du code, le ministère travaille sur la modernisation des services de transport :

• Tarification des taxis : Inchangée depuis 2018, la grille tarifaire fait l'objet d'une étude approfondie

par le bureau d'études BETUR pour réévaluer les coûts réels des chauffeurs.

• Régulation des VTC : Actuellement hors cadre officiel, l'activité de transport avec chauffeur est en cours de réflexion. L'objectif est d'intégrer ce mode de transport dans une réglementation adaptée, en concertation avec les syndicats de taxis.

Le nouveau Code de la route n'est plus une simple perspective, mais une réalité administrative imminente. Pour le ministère, il s'agit du pilier central d'une stratégie visant à freiner l'insécurité routière tout en mettant à jour un secteur des transports en pleine mutation.

JIJEL

Accostage au port de Djen Djen d'un navire transportant 7.000 têtes ovines en provenance d'Espagne



Un navire chargé d'une cargaison de 7.000 têtes ovines importées d'Espagne a accosté, jeudi soir, au port de Djen Djen (Jijel), a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Le déchargement de la cargaison a été entamé

immédiatement après l'achèvement des procédures de contrôle sanitaire effectuées par les vétérinaires, avec la mobilisation de tous les moyens humains et logistiques afin d'assurer le bon déroulement de l'opération dans les meilleures conditions, a précisé la même

source.

Ces ovins ont été orientés vers le centre de quarantaine situé dans la zone de Bourchayed, dans la commune d'El Aouana, a-t-on ajouté de même source.

Selon un communiqué de l'Entreprise portuaire de Djen

Djen, l'accostage du navire s'est déroulé dans des conditions organisationnelles rigoureuses, avec la mobilisation de l'ensemble des moyens logistiques et des ressources humaines pour garantir un déchargement fluide et sécurisé, en coordination avec

les parties concernées, dans le strict respect des normes vétérinaires et sanitaires en vigueur, assurant ainsi la sécurité des moutons et le bon déroulement de l'opération.

ENERGIE-AGRICULTURE

Adjal et Yacine Oualid évoquent l'état de raccordement des grands projets agricoles dans le Sud

Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, s'est entretenu, jeudi à Alger, avec le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, sur l'état du raccordement au réseau énergétique des grands projets agricoles dans le Sud.

Cette réunion intervient en application des orientations du président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la mise en œuvre du programme de raccordement de plusieurs projets agricoles d'envergure dans les wilayas du Sud aux réseaux d'électricité et de gaz, indique un communiqué du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables.

Tenue au siège du ministère en présence du Directeur général par intérim du groupe Sonelgaz ainsi que de cadres des deux départements, cette réunion a été



consacrée à l'examen de l'état d'avancement des opérations de raccordement de ces projets agricoles stratégiques, outre les mécanismes visant à accélérer la cadence de réalisation afin

d'assurer un accompagnement efficace de ces investissements et de soutenir leur contribution à la sécurité alimentaire du pays. Il s'agit notamment des projets "Baladna" pour la production de lait en poudre, "Cevital" pour la filière de la betterave sucrière, ainsi que le projet du groupe italien "BF" dédié à la production de céréales, précise la même source.

Au cours de cette réunion, des exposés techniques détaillant

l'avancement des travaux ont été présentés, particulièrement par le groupe Sonelgaz, chargé de la réalisation des projets de raccordement à l'électricité et au gaz.

Les deux parties ont, par ailleurs, procédé à un échange de vues et de propositions visant à formuler des solutions pratiques pour accélérer les délais d'exécution et garantir la concrétisation de ces projets dans les meilleurs délais, conclut le communiqué.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Journée de formation au profit des directeurs de l'éducation et des SG des directions de l'éducation

Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a coprésidé, mardi, avec la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, l'ouverture d'une journée de formation au profit des directeurs de l'éducation et des secrétaires généraux (SG) des directions de l'éducation, indique un communiqué du ministère.

Ont pris part à cette journée de formation, tenue par visioconférence, des cadres de l'administration centrale, des cadres de la HATPLC, ainsi que des représentants de la Direction générale de la fonction publique et de la réforme administrative.

Cette journée de formation s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre de la convention conclue entre le ministère et la HATPLC, en application du plan d'action du secteur issu du plan d'action du gouvernement,

tiré du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment en ce qui concerne le renforcement des principes de bonne gouvernance et la consécration de la culture de l'intégrité et de la transparence dans la gestion des affaires publiques".

Dans son allocution à cette occasion, le ministre de l'Education nationale a mis l'accent sur "l'importance capitale qu'accorde le secteur à la consécration d'une culture préventive institutionnelle" auprès des différentes catégories, notamment celles chargées de la gestion des programmes et des opérations financières, à leur tête les directeurs de l'éducation et les secrétaires généraux, étant "le maillon central dans la mise en œuvre des politiques publiques au niveau local".

Cette culture, a-t-il précisé, "ne se limite pas à la maîtrise des textes légaux et réglementaires afférents", mais s'étend à "l'acquisition



d'un comportement administratif basé sur la vigilance et la conformité, ainsi que la capacité à anticiper les risques liés à la gestion et à les traiter selon des mécanismes clairs et efficaces".

Il a également souligné que le renforcement des compétences des cadres, notamment dans des domaines sensibles, tels que "la passation des marchés publics, le suivi de leur exécution, ainsi que l'établissement de procédures de contrôle interne", est

de nature à "améliorer leur efficacité professionnelle et à les prémunir contre les erreurs ou les dépassements pouvant résulter d'un manque de formation ou de l'ambiguïté des procédures".

Et d'ajouter que cette mesure s'inscrit dans le cadre d'"une vision globale pour protéger le fonctionnaire lui-même, en le dotant des outils juridiques et pratiques lui permettant d'exercer ses missions en toute confiance et sérénité, dans le respect de la transparence et des lois".

Il a, en outre, souligné que cette démarche de formation repose sur "une approche préventive, basée sur le principe de l'anticipation plutôt que du traitement", en dotant les cadres d'"un capital préventif leur permettant d'éviter les situations de conflit d'intérêts, de trafic d'influence, d'acceptation de cadeaux ou de pots-de-vin, ou toute forme de corruption", tout en garantissant "la préservation des deniers publics et la protection des établissements du secteur".

M. Sadaoui a également souligné que "la bonne maîtrise des dispositions de la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, ainsi que des mécanismes et procédures qu'elle prévoit, confère aux cadres une plus grande marge d'initiative et de prise de décision, et les encourage à l'innovation dans la gestion, au sein d'un cadre juridique organisé et clair, conciliant efficacité et conformité".

C'est signé : Air Algérie et SGSIA s'allient pour la réalisation d'un centre de fret moderne à Alger

Le transporteur national Air Algérie et le gestionnaire de l'aéroport d'Alger ont paraphé jeudi soir une convention de partenariat visant à bâtir une plateforme logistique flambant neuve. Ainsi, faire de la zone sud-est de l'aéroport un hub régional capable d'absorber 65.000 tonnes de fret par an.

La cérémonie ne manquait pas de poids. Hamza Benhamouda (PDG d'Air Algérie) et Mokhtar Saïd Mediouni (PDG de la SGSIA) ont signé ce document stratégique en présence de plusieurs figures. Le patron de Sonatrach, le DG des douanes, le responsable de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, ainsi que le président de l'Union nationale des entrepreneurs publics.

Un projet « Cargo Algérie » sur deux ans pour métamorphoser le terminal 3

Le futur centre de fret, baptisé « Cargo Algérie », s'implantera sur la zone située au sud-est de l'aéroport international d'Alger. Les travaux se déploieront selon un calendrier précis. Le terminal 3 existant, qui

s'étend sur 10.530 mètres carrés avec une capacité de stockage de 25.500 mètres cubes, subira une réhabilitation complète pour devenir le cœur opérationnel du dispositif. Les équipes l'équiperont :

- D'une agence commerciale
- De bureaux administratifs
- De zones dédiées au traitement des marchandises à l'import et à l'export
- De chambres froides pour les produits sensibles et pharmaceutiques
- D'espaces de tri rapide
- De contrôles douaniers
- De quais de chargement et de livraison

Le chantier s'étalera sur 12 mois pour cette première phase. Viendra ensuite, sur 24 mois, la construction d'une extension de 5.000 mètres carrés offrant 15.000 mètres cubes de stockage supplémentaire. Parallèlement, un bâtiment administratif moderne de trois étages (625 m²) sortira de terre, également livrable en un an. Hamza Benhamouda a insisté sur un point crucial, le modèle financier repose sur un autofinancement. «

Ce projet s'appuie sur un modèle de financement autonome », a-t-il expliqué. Le contrat d'exploitation court sur 30 ans, jusqu'en 2056, garantissant une visibilité stratégique à long terme.

19.000 à 65.000 tonnes : la courbe du fret algérien s'envole

Les chiffres présentés par le PDG d'Air Algérie donnent la mesure de l'ambition. Le fret aérien affiche une croissance de 26,5 % en 2023, suivie d'un bond de 31 % en 2024. La dynamique se poursuit en 2025 avec une hausse dépassant les 25 %. « Ces indicateurs reflètent un accélération du demande et une confiance croissante dans les capacités du fret aérien national », a-t-il souligné.

Les projections tablent sur un volume de marchandises passant d'environ 19.000 tonnes en 2023 à plus de 65.000 tonnes à l'horizon 2029. Pour faire face à cette vague annoncée, la compagnie a converti cinq appareils supplémentaires au profit du fret, portant le total à six avions. La capacité globale atteint désormais 166 tonnes, permettant d'élargir le réseau vers l'Afrique, l'Asie, l'Europe et l'Amérique du



Nord.

L'Afrique dans le viseur avec un partenariat stratégique en vue

Le continent africain occupe une place centrale dans cette stratégie. Air Algérie Cargo assure déjà des liaisons régulières vers Nouakchott (Mauritanie), Dakar (Sénégal) et N'Djaména (Tchad). La filiale transporte d'ailleurs des marchandises variées, y compris des matériaux dangereux comme ceux destinés à l'industrie pétrolière.

Abdelkader Salmi, directeur général d'Air Algérie Cargo, a affirmé que ce centre fera de l'aéroport d'Alger « une plateforme logistique régionale capable

d'attirer les flux commerciaux ». Hamza Benhamouda a révélé qu'une convention de partenariat stratégique avec Ethiopian Airlines Cargo sera signée « prochainement » dans le domaine du transport de fret, permettant une exploitation optimale des réseaux respectifs au service de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

De son côté, Mokhtar Saïd Mediouni a rappelé que ce projet s'inscrit dans une vision plus large de modernisation de l'expérience aéroportuaire. La SGSIA déploie déjà des systèmes d'enregistrement en libre-service, des technologies biométriques et des outils digitaux. L'introduction de bus électriques et d'un système avancé de gestion du risque aviaire témoigne également d'une attention accrue aux enjeux environnementaux.

Les premières livraisons sont attendues fin 2026, avant l'achèvement complet du projet à l'horizon 2027. « Nous travaillons activement à la mise en œuvre de solutions concrètes », a conclu Abdelkader Salmi.

Transport maritime perturbé : Algérie Ferries reporte ces traversées en raison des intempéries

La situation météorologique agitée que connaît actuellement l'Algérie commence à impacter directement plusieurs secteurs vitaux, notamment celui du transport maritime de passagers. Dans un communiqué officiel rendu public ce vendredi 10 avril 2026, Algérie Ferries annonce des modifications importantes dans son programme de traversées, en raison de conditions climatiques particulièrement défavorables en mer Méditerranée.

Ces perturbations touchent deux des lignes maritimes les plus fréquentées reliant l'Algérie à la France, affectant des centaines de voyageurs qui avaient planifié leurs déplacements de longue date. Voici les deux traversées sont reportées

Selon les détails fournis dans le communiqué, la traversée Alger-Marseille, initialement prévue le vendredi 11 avril 2026, a été reportée au lendemain, soit le samedi 12 avril à 13h00. Ce report d'une journée entière contraint les passagers concernés à revoir leur organisation. Ces derniers sont invités à se présenter dès 06h00 du matin pour les opérations d'enregistrement, afin de permettre un embarquement dans les meilleures conditions possibles.

La ligne Oran-Marseille n'est pas épargnée par ces perturbations. Les voyageurs ayant réservé sur



cette liaison sont concernés par une modification du calendrier d'enregistrement : les formalités devront être effectuées le vendredi 10 avril entre 14h00 et 17h00. La compagnie insiste sur le respect de ces créneaux horaires stricts pour garantir le bon déroulement des opérations.

Consciente des désagréments occasionnés, Algérie Ferries a tenu à présenter ses excuses dans son communiqué, soulignant que ces ajustements sont directement liés à la dégradation des conditions météorologiques en mer Méditerranée, un phénomène qui échappe à son contrôle et qui relève impérativement des impératifs de sécurité maritime. La compagnie appelle l'ensemble des passagers concernés à rester attentifs aux mises à jour communiquées par ses services, et à contacter les équipes dédiées en cas de besoin, via les numéros mis à disposition : 33 07 / 021 64 43 74.

Vents violents, sable et pluie :

La météo bascule ce week-end

Le temps change de ton. Après plusieurs jours marqués par une stabilité presque printanière, la météo amorce un virage plus agité ce week-end en Algérie. Ce vendredi 10 avril ouvre une séquence contrastée, où la chaleur persistante cohabite avec des vents violents et le retour progressif des précipitations. Cette configuration annonce clairement une transition vers un temps plus instable, avec en toile de fond un rafraîchissement attendu dans les prochains jours.

Dès ce matin, les services météorologiques ont placé une large partie du territoire sous surveillance. Un bulletin spécial annonce des vents forts accompagnés de soulèvements de sable, actifs entre 09h00 et 21h00. Ces conditions concernent notamment les wilayas de Sidi Bel Abbès, Saïda, Naâma, El Bayadh, Tiaret, Laghouat, Béchar, Béni

Abbès, Timimoun, Tindouf et Adrar. Dans ces régions, les rafales soulèvent des masses de sable, réduisant fortement la visibilité et rendant tout déplacement particulièrement éprouvant.

Sur le terrain, ces phénomènes compliquent sensiblement la circulation routière, notamment sur les axes exposés où la visibilité chute brutalement. Les autorités appellent les usagers de la route à redoubler de prudence et à éviter les trajets non indispensables dans les zones concernées.

Un second bulletin vient renforcer l'alerte. Les services météorologiques préviennent que certaines rafales pourraient dépasser les 80 km/h, en particulier à partir de la mi-journée et jusqu'à 23h00. Les wilayas de Béchar, Naâma, El Bayadh et El Abiodh Sidi Cheikh figurent parmi les plus exposées à ces bourrasques intenses.

Le retour de la pluie en fin de journée, mais du soleil dans cette région

En parallèle de ces vents soutenus, la météo prévoit un changement d'ambiance dès la soirée. Un autre bulletin spécial annonce le retour des pluies à partir de 18h00, avec une perturbation qui s'étendra jusqu'à la matinée de samedi.

Les wilayas de Béni Abbès, Béchar, Naâma et Tlemcen devraient enregistrer des précipitations parfois soutenues au fil des heures.

Ce retour de la pluie marque une rupture nette avec les conditions sèches observées ces derniers jours, et confirme l'installation progressive d'un temps plus instable, typique des transitions saisonnières que connaît l'Algérie à cette période de l'année.

Malgré cette agitation, la chaleur ne recule pas immédiatement. Un autre bulletin signale une hausse sensible des températures entre 09h00 et 18h00 dans plusieurs régions du nord. Les wilayas de Boumerdès, Alger, Blida, Tipaza, Aïn Defla et Chlef restent sous l'influence de cette douceur marquée.

Le phénomène s'étend également vers l'ouest, touchant Relizane, Mascara, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Oran, Mostaganem et Aïn Témouchent. Dans ces zones, le mercure grimpe à des niveaux élevés pour la saison, maintenant une ambiance presque estivale en pleine journée. Cette coexistence entre chaleur au nord et agitation climatique au sud et à l'ouest illustre toute la complexité de la situation météorologique actuelle. Ce vendredi 10 avril illustre parfaitement la variabilité du climat printanier en Algérie. Entre chaleur persistante, vents violents chargés de sable et précipitations attendues en soirée, les conditions évoluent rapidement d'une région à l'autre, dessinant une carte météo particulièrement morcelée.

ANNABA

Visite de travail du ministre des travaux publics et des infrastructures de base

S.F

Le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a effectué, jeudi 09 avril 2026, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Annaba, en compagnie du wali, Abdelkrim Lamouri, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des parlementaires des deux chambres ainsi que des autorités locales. Lors de la première étape de cette visite, le ministre s'est rendu au niveau du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba, inscrit dans le cadre du projet intégré du phosphate. Cette sortie intervient

dans le prolongement de la visite nocturne effectuée la veille, consacrée au suivi des travaux en cours au niveau du port. Sur place, le ministre des travaux publics et des infrastructures de base a pris connaissance de l'état d'avancement des travaux de réalisation du quai minier. Il a insisté sur la nécessité de tirer profit de l'amélioration des conditions météorologiques afin d'accélérer le rythme de réalisation. Le ministre a également inspecté les opérations de mise en place de blocs rocheux pour l'extension de la digue de protection, ainsi que les travaux de dragage et de battage de pieux destinés au renforcement du quai dédié au chargement du phosphate.

La deuxième étape de la visite a conduit le ministre au projet de réalisation du tronçon reliant Annaba à Bouchegouf, relevant du projet de la ligne minière Est. Il s'est notamment enquis de l'avancement des travaux de pose de la voie ferrée au niveau de la gare d'El Hadjar, au point kilométrique 80030, où le chantier connaît une cadence de réalisation soutenue.

Au terme de sa visite, le ministre a souligné l'impératif de renforcer les efforts sur le terrain, à travers la mobilisation des moyens matériels et humains et l'adoption du travail en système de rotation, afin de respecter les délais de réalisation des différents projets.



ANNABA / Circonscription "Benaouda Benmostefa" Suivi de terrain intensif : L'éducation, l'agriculture et les préparatifs de l'Aïd El Adha au cœur des priorités

Imen.B

Sous la supervision du wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", les efforts de suivi de terrain se sont poursuivis à travers l'ensemble du territoire de la circonscription, traduisant une volonté affirmée des autorités locales d'assurer un développement harmonieux et une gestion rigoureuse des différents secteurs. Dans le secteur de l'éducation, une visite d'inspection a été effectuée en compagnie du Président de l'Assemblée Populaire Communale de la commune d'Oued El Aneb. Cette sortie a permis de constater l'état d'avancement du projet de réalisation d'un bloc administratif accompagné d'un logement de fonction au niveau de l'école



Chattab Abdallah, située dans la localité de Kharaza. À cette occasion, des instructions fermes ont été données afin de veiller au respect des délais de livraison et

à la qualité des travaux engagés, dans l'objectif d'améliorer les conditions de travail du personnel éducatif. Par ailleurs, dans le cadre des préparatifs de l'Aïd El

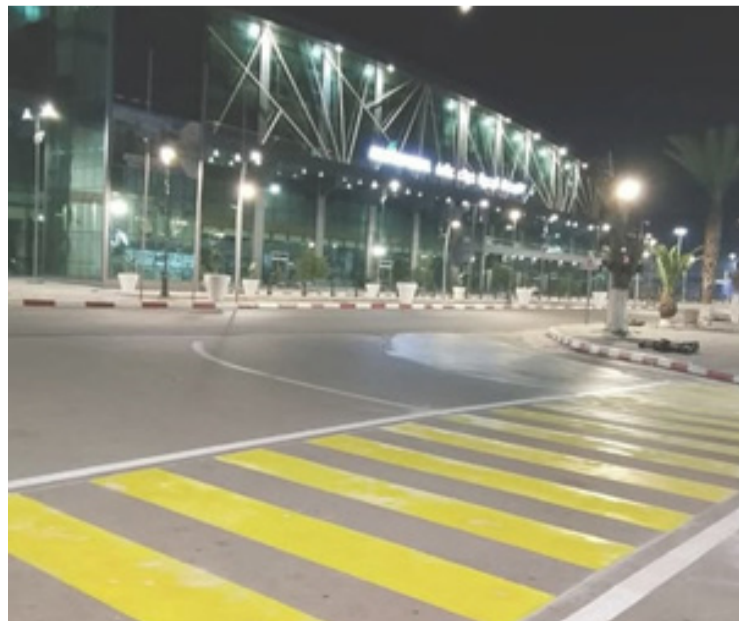
Adha, une attention particulière a été consacrée à l'organisation des points de vente des moutons importés. Des orientations strictes ont été adressées aux responsables en charge de ces espaces ainsi qu'au vétérinaire mobilisé, afin de garantir des conditions sanitaires et environnementales conformes aux normes en vigueur. L'objectif étant d'assurer aux citoyens une opération de vente fluide, encadrée et respectueuse des exigences de santé publique. Dans le domaine agricole, une commission relevant de la circonscription a effectué une sortie de terrain pour inspecter les terres agricoles exploitées. Cette démarche vise à recenser les exploitations concernées et à préparer leur présentation devant la commission de régularisation au

niveau de la wilaya, en vue de statuer sur leur situation administrative et foncière. Enfin, une visite de terrain a également été consacrée à l'inspection d'un point de vente de moutons importés, implanté au sein de l'exploitation agricole individuelle "Nemouchi Hacen", située dans la commune d'Oued El Aneb. Cette opération s'inscrit dans le cadre du suivi rapproché des dispositifs mis en place pour l'Aïd, afin d'assurer leur bon fonctionnement et le respect des normes établies. Ces différentes actions illustrent l'engagement constant des autorités locales en faveur d'un suivi de proximité et d'une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens, dans une dynamique de développement local durable et coordonné.

ANNABA / Entretien des espaces urbains Poursuite des campagnes d'entretien et d'aménagement des routes dans différents cités

M.Bakir

Dans le cadre du programme périodique d'entretien et de nettoyage, les services de l'APC d'Annaba poursuivent leurs interventions sur le terrain à travers divers cités, visant à améliorer le cadre de vie et à promouvoir la sécurité routière. Ces opérations, supervisées par divers services techniques, ont concerné des chaussées, ainsi que la refecton de peinture des passages protégés et des bordures de trottoirs. Ces campagnes vont s'étaler au niveau de plusieurs cités de la commune d'Annaba.



ANNABA AU RENDEZ-VOUS DE LA SANTÉ MENTALE

Un congrès d'envergure entre avancées scientifiques et hommage institutionnel

A Sara Boueche
 l'occasion de la Journée mondiale de la santé, Annaba s'est muée en capitale de la réflexion psychiatrique. Le 5ème Congrès national des maladies mentales, tenu les 9 et 10 avril 2026 à l'hôtel Seybouse International, a tracé les contours d'une psychiatrie moderne, centrée sur le dépistage précoce et l'interdisciplinarité.

C'est dans une atmosphère empreinte de solennité et d'effervescence intellectuelle que se sont ouverts, jeudi 9 avril, les travaux du congrès organisé par l'Association des médecins spécialistes en psychiatrie présidée par la Dr Bensaida Messaouda. Sous l'égide des autorités locales, représentées par le secrétaire général de la wilaya, et en présence d'éminentes figures académiques, cette rencontre a rappelé une urgence : faire de la santé mentale une priorité de santé publique.

Dans son allocution inaugurale, la présidente du congrès a mis en exergue la nécessité impérieuse de renforcer la sensibilisation autour des troubles mentaux, en insistant sur l'importance du dépistage précoce. Elle a souligné que des signes souvent banalisés, changements de comportement, irritabilité, isolement, peuvent constituer les premiers indicateurs de pathologies plus complexes, nécessitant une prise en charge rapide et adaptée. Cette approche préventive, a-t-elle insisté, demeure un levier essentiel pour améliorer le pronostic des patients et réduire les complications.

La conférence d'ouverture, magistralement menée par Michel Dugnat (Marseille) et Ania Yahiaoui (Étampes), a posé le socle des débats en explorant les liens étroits entre la théorie de l'attachement et la pathologie mentale. En soulignant l'importance des premiers liens affectifs, les intervenants ont rappelé que la vulnérabilité psychique se dessine souvent dès l'aube de la vie, justifiant ainsi l'axe central du congrès, l'intervention précoce.

Les Psychoses Débutantes : La course contre la montre

Le premier grand volet



scientifique a été dédié aux psychoses émergentes. Des experts tels que Mohamed Taleb et Philippe Nuss ont décortiqué la notion de « premier épisode psychotique ». Le consensus est clair, l'identification des « états mentaux à risque » est le levier majeur pour modifier le pronostic clinique.

L'innovation s'est également invitée au débat avec une session prospective sur l'apport de l'intelligence artificielle dans la prédiction des transitions psychotiques. Cette « psychiatrie algorithmique

» promet, demain, d'affiner les diagnostics avant même l'éclosion des symptômes majeurs.

L'enfance et l'adolescence : Un carrefour de vulnérabilités

La journée du 9 avril a largement fait écho aux troubles émergents chez les plus jeunes. Du TDAH (Trouble Déficit de l'Attention avec Hyperactivité) à l'émergence des personnalités borderline, les spécialistes ont mis en garde contre la banalisation des signes précurseurs. Un focus particulier a été porté sur : L'impact de la

pathologie parentale sur le développement de l'enfant, les troubles oro-alimentaires et l'influence délétère des réseaux sociaux sur les TCA (Troubles du Comportement Alimentaire), l'autisme, dont le dépistage précoce aux « frontières du repérable » reste un défi majeur en Algérie.

Culture, Famille et Société

Le congrès n'a pas omis la dimension socioculturelle de la maladie mentale. La Session 03 a abordé des thèmes sensibles tels que le suicide face à la société, l'ethno-psychopharmacologie et l'impact épigénétique du

stress maternel. Ces échanges ont souligné que le patient n'est pas un filot biologique, mais le produit d'une histoire familiale et d'un contexte social spécifique.

Vers une prise en charge tout au long de la vie : Périnatalité et Sujet Âgé

La seconde journée, le vendredi 10 avril, a élargi le spectre temporel de la réflexion. La session sur la périnatalité, modérée par les Prs Oussedik et Metahri, a traité de la souffrance des parents et de la complexité du deuil périnatal.

Enfin, la santé mentale du sujet âgé a clos les travaux. Entre l'étude des troubles psychotiques dans la maladie d'Alzheimer et les troubles cognitifs en réanimation, les experts ont plaidé pour une approche plus humaine et spécifique de la gériatrie psychiatrique.

En clôturant cette 5ème édition, les participants ont réitéré la nécessité de déstigmatiser la psychiatrie. Entre l'usage des biomarqueurs, l'intégration de l'IA et la préservation du lien clinique, Annaba a prouvé que la psychiatrie algérienne est à l'heure de la modernité, sans pour autant oublier sa mission première : l'écoute et l'humanité au service du patient.

Un hommage au dévouement institutionnel

En marge de cette rencontre scientifique, un moment fort en émotion a été consacré à l'hommage rendu au Dr Mohamed Nacer Daâmache, ancien directeur de la santé et de la population, récemment admis à la retraite. Cette distinction honorifique vient saluer un parcours professionnel exemplaire, marqué par un engagement constant et une contribution significative au développement du secteur de la santé publique, notamment dans les wilayas de Constantine, Skikda et Annaba.

Cet hommage symbolique reflète la reconnaissance des institutions sanitaires envers une figure ayant œuvré avec rigueur et dévouement au service de la collectivité, dans un contexte où les défis liés à la santé mentale prennent une importance croissante.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Démantèlement de 04 réseaux criminels spécialisés dans le trafic de drogues dures et de substances psychotropes

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre le fléau des stupéfiants et des substances psychotropes, les services de la sûreté de wilaya poursuivent leurs efforts avec détermination pour endiguer ce phénomène. À ce titre, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba a mené avec succès plusieurs opérations

ayant permis de porter un coup sévère au crime organisé. En effet, à l'issue de quatre opérations distinctes, les éléments de la BRI ont réussi à démanteler quatre réseaux criminels organisés, spécialisés dans le trafic de drogues dures et de comprimés psychotropes. Ces interventions coordonnées ont abouti à l'arrestation de neuf individus, âgés entre 22 et 43 ans, impliqués dans ces activités illicites. Les opérations ont également

permis la saisie d'importantes quantités de substances prohibées, notamment 240 grammes de cocaïne, 343 comprimés psychotropes ainsi que 5,50 grammes de cannabis (kif traité). En outre, les forces de l'ordre ont récupéré deux véhicules touristiques utilisés pour le transport et la distribution de ces substances, des sommes d'argent issues des revenus du trafic en monnaie nationale et étrangère, un matériel de

pesage électronique ainsi que plusieurs téléphones portables servant à la coordination entre les membres des réseaux. Cette série d'interventions témoigne de la vigilance accrue et de l'efficacité des services de sécurité dans la lutte contre le trafic de stupéfiants, qui constitue une menace majeure pour la santé publique et la sécurité des citoyens. À l'issue des procédures légales en vigueur, les suspects ont été présentés

devant les procureurs de la république territorialement compétents, chacun selon les dossiers judiciaires constitués à leur rencontre, en vue de la poursuite des investigations et de l'application des mesures judiciaires appropriées. Les services de la sûreté de wilaya réaffirment, à travers ces opérations, leur engagement indéfectible à lutter contre toutes les formes de criminalité et à préserver la sécurité et la tranquillité publiques.

ANNABA / DIRECTION DU LOGEMENT :

Lancement des mises en demeure aux bénéficiaires de logements AADL

S.F

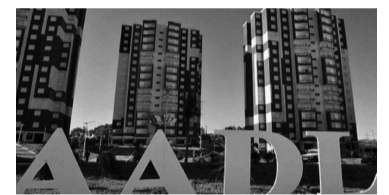
La Direction du logement de la wilaya d'Annaba a adressé, en date du 09 avril 2026, une mise en demeure aux bénéficiaires de logements promotionnels aidés (LPA) dans leur nouvelle formule, dont les noms figurent sur

une liste établie par les services concernés. Selon le document rendu public, les bénéficiaires n'ayant pas procédé au retrait des ordres de versement auprès de la direction régionale de l'Agence « AADL », ou ceux les ayant retirés sans s'acquitter

des montants exigés, sont appelés à se rapprocher des services compétents afin de régulariser leur situation dans les plus brefs délais. Les intéressés sont ainsi invités à se présenter au niveau du service commercial relevant de la direction régionale de l'AADL du

secteur Ouest d'Annaba, et ce dans un délai n'excédant pas une semaine à compter de la date de publication de cette mise en demeure. La Direction du logement précise que le non-respect de ce délai exposera les concernés à des pénalités, pouvant aller jusqu'à leur

remplacement par d'autres bénéficiaires, conformément à la réglementation en vigueur. Par ailleurs, il est indiqué que les personnes concernées resteront inscrites au fichier national du logement en cas de non-régularisation de leur situation.



ANNABA / EL HADJAR :

Contrôle du centre de quarantaine des moutons importés en prévision de l'Aïd El Adha

Imen.B

Le chef de daïra d'El Hadjar a effectué une sortie de terrain consacrée à l'inspection du centre de quarantaine des moutons importés, implanté au niveau de la commune d'El Hadjar, précisément au sein de l'exploitation agricole « Ftimi ». Cette démarche s'inscrit dans le cadre des mesures préventives mises en place pour garantir la sécurité sanitaire des

animaux destinés à l'Aïd El Adha et assurer des conditions optimales de leur préparation avant leur mise en vente. Cette visite s'est déroulée en présence de plusieurs responsables et acteurs concernés, notamment le commandant de la compagnie territoriale de la gendarmerie nationale d'El Hadjar, le chef du service agricole de la daïra, la vétérinaire relevant des services agricoles, ainsi que le responsable du bureau

communal d'hygiène. Au cours de cette sortie, les autorités ont accordé une attention particulière à plusieurs aspects essentiels. Il s'agit en premier lieu de vérifier l'état sanitaire du cheptel importé, en s'assurant de sa conformité aux normes vétérinaires en vigueur, afin de prévenir tout risque de propagation de maladies. Les conditions de mise en quarantaine ont également été examinées, notamment en ce

qui concerne les infrastructures d'accueil, l'hygiène des lieux, ainsi que les dispositifs de suivi et de contrôle des animaux. Par ailleurs, cette opération a permis de renforcer la coordination entre les différents services impliqués, notamment sur les plans sécuritaire, sanitaire et organisationnel, afin d'assurer un accompagnement rigoureux du processus d'importation et de distribution des moutons. L'objectif étant de garantir

aux citoyens la disponibilité d'ovins sains, dans un cadre organisé et respectant les exigences de santé publique. Cette sortie s'inscrit dans une série d'actions de contrôle et de suivi de terrain menées par les autorités locales, visant à protéger la santé des consommateurs, encadrer le marché des moutons de l'Aïd et veiller à leur mise à disposition dans les meilleures conditions possibles.



ANNABA / EL BOUNI :

Degradation des routes ...Les citoyens interpellent les autorités locales

S.F

La dégradation de l'état des routes et des principales artères de la commune d'El Bouni suscite un mécontentement croissant parmi les habitants, qui dénoncent la prolifération des nids-de-poule et l'absence d'interventions pour leur réfection. Selon plusieurs citoyens, ces dégradations touchent une

grande partie du réseau routier de la commune, affectant aussi bien la circulation que la sécurité des usagers. Ils s'interrogent notamment sur les raisons du retard accusé dans la prise en charge de ces travaux d'entretien, pourtant considérés comme prioritaires. Les habitants relèvent également que, face à cette situation, certains citoyens ont pris l'initiative de procéder

eux-mêmes à des actions de colmatage des chaussées, dans un esprit de volontariat et de solidarité. Une démarche saluée, mais qui, selon eux, ne saurait se substituer aux missions des services communaux. Ils rappellent, à ce titre, que des budgets sont alloués à l'entretien et à la maintenance des routes, appelant les responsables locaux à assumer



pleinement leurs prérogatives et à intervenir dans les plus brefs délais. Les citoyens d'El Bouni espèrent ainsi une réaction

rapide des autorités compétentes afin d'améliorer l'état des infrastructures routières et de répondre aux préoccupations légitimes des usagers.

Le discours surprise de Melania Trump sur Jeffrey Epstein « Les mensonges qui m'associent à ce personnage infâme doivent cesser »

La première dame des Etats-Unis a, depuis la Maison Blanche, remis le sujet de l'affaire Epstein au cœur de l'actualité. Il n'était pas clair dans l'immédiat à quoi elle faisait référence, ni pourquoi la première dame, dont les apparitions publiques sont rares, a choisi de s'exprimer à ce moment précis, selon le mode fr.

Des « mensonges » : la première dame des Etats-Unis, Melania Trump, a farouchement nié, jeudi 9 avril, avoir eu connaissance des crimes sexuels commis par Jeffrey Epstein, un scandale dont son mari, Donald Trump, exhorte les Américains à tourner la page.

A la suite de la publication, le 30 janvier par le ministère de la justice, de plus de trois millions de pages du dossier de Jeffrey Epstein, mort en prison en 2019 avant son procès, Donald Trump avait notamment estimé qu'il était « temps pour le pays de passer peut-être à autre chose ». Le ministère de la justice avait



affirmé, pour sa part, s'être acquitté par cette publication massive de l'obligation imposée par le Congrès à l'administration Trump de faire toute la transparence sur ce dossier politiquement explosif. Mais, dans une apparition surprise à la Maison Blanche jeudi, Melania Trump a remis le sujet au cœur de l'actualité.

« Les mensonges qui m'associent à ce personnage infâme qu'est Jeffrey Epstein doivent cesser aujourd'hui », a-t-elle déclaré

devant les caméras. Il n'était pas clair dans l'immédiat à quoi elle faisait référence, ni pourquoi la première dame, dont les apparitions publiques à la Maison Blanche sont rares, a choisi de s'exprimer à ce moment précis.

Melania Trump a exhorté le Congrès à organiser une audition publique centrée sur les femmes agressées sexuellement par Jeffrey Epstein afin de « donner à ces victimes l'occasion de témoigner sous serment » et que leur

témoignage soit inscrit dans les registres parlementaires.

« Très respectueusement, c'est le travail de Todd Blanche » d'entendre le témoignage des victimes, a réagi sur X l'élu républicain Thomas Massie, un des deux coauteurs de la loi de transparence sur l'affaire Epstein, en référence au ministre de la justice par intérim, Todd Blanche, appelé à des poursuites contre les complices présumés de Jeffrey Epstein.

Lors de la publication des documents, Todd Blanche, alors numéro deux du ministère et ancien avocat personnel de Donald Trump, avait prévenu d'emblée qu'ils ne contenaient pas d'élément pouvant aboutir à de nouvelles poursuites. Todd Blanche assure l'intérim à ce poste stratégique à la suite du limogeage la semaine dernière de la ministre Pam Bondi, critiquée notamment pour sa gestion de l'affaire Epstein. Mme Bondi devait témoigner à huis clos le 14 avril à ce sujet devant

une commission de la Chambre des représentants dominée par les républicains, mais elle ne se rendra pas à cette convocation, le ministère de la justice faisant valoir qu'elle lui avait été adressée en tant que ministre, a-t-on appris mercredi de sources parlementaires.

« Je n'y ai pas pris part »

« Je ne suis pas une victime d'Epstein. Epstein ne m'a pas présentée à Donald Trump », a tenu à préciser la première dame. « Depuis des années, de nombreuses images et déclarations mensongères concernant Epstein et moi-même circulent sur les réseaux sociaux », a-t-elle prévenu. « Je n'ai jamais eu connaissance des agissements d'Epstein envers ses victimes. Je n'ai jamais été impliquée d'aucune manière. Je n'y ai pas pris part », a insisté Melania Trump, qui apparaît sur certaines photos authentifiées en présence de Donald Trump, Jeffrey Epstein, et de la complice de ce dernier, Ghislaine Maxwell.

Les ambitions de la programmation militaire se heurtent au mur des fragilités budgétaires françaises

Les objectifs de défense du gouvernement sont incompatibles avec un respect des engagements européens en matière de dépenses publiques, a souligné la Cour des comptes, qui évoque des « choix certainement difficiles », selon le monde fr.

Alors que l'Assemblée nationale a commencé à examiner, mercredi 8 avril, le projet d'actualisation de la loi de programmation militaire, qui prévoit une rallonge de 36 milliards d'euros pour les armées, d'ici à 2030, l'équation budgétaire s'annonce déjà compliquée à résoudre. Jeudi 9 avril, devant

les députés de la commission de la défense, la présidente de la première chambre de la Cour des comptes, Carine Camby, a averti que la soutenabilité financière serait complexe. « L'effort supplémentaire en faveur de la défense impliquera des arbitrages [budgétaires] importants, sauf à mobiliser des ressources nouvelles », a déclaré Mme Camby, intervenant pour justifier l'avis du Haut Conseil des finances publiques rendu sur ce projet de loi, le 8 avril, après saisine du gouvernement.

En clair, la France n'a pour le moment pas les moyens de ses

ambitions militaires, ou seulement au prix de sérieuses discussions sur ses orientations économiques, fiscales et budgétaires. D'après le Haut Conseil des finances publiques, la hausse des crédits de défense planifiée par cette nouvelle programmation militaire va inévitablement empêcher la France de respecter ses engagements européens en matière de dépenses publiques à partir de 2027. Depuis l'adoption, en 2023, de la version initiale de la programmation militaire, l'exécutif est conscient de la situation. L'effet ciseau sur l'année de l'élection présidentielle



était attendu, mais redouté. Le Haut Conseil des finances publiques vient

objectiver la contrainte, chiffres à l'appui.

Argentine

Une loi facilitant l'activité minière en zones glaciaires et périglaciaires approuvée au Parlement

La réforme, voulue par le président ultralibéral Javier Milei, a été vivement combattue par les défenseurs de l'environnement, selon le monde fr.

A l'issue d'une session parlementaire marathon, les députés argentins ont adopté, jeudi 9 avril, la loi dite « des glaciers » (137 voix pour, 111 contre, 3 abstentions), modifiant ainsi un texte datant de 2010 qui protégeait les glaciers et les zones périglaciaires. Le Sénat avait déjà donné son feu vert, le 26 février, à



ce projet porté par l'exécutif. Objectif affiché du texte :

encourager les activités productives dans les zones glaciaires et

périglaciaires, où elles étaient auparavant interdites. Dans cet Etat fédéral, il reviendra désormais aux provinces d'établir les critères de préservation dans le cadre de projets d'extraction minière notamment. Le texte bénéficiait du soutien des provinces minières des Andes, telles que Mendoza, San Juan, Catamarca ou encore Salta, dans le nord-ouest du pays.

« A partir de maintenant, notre pays retrouve un véritable fédéralisme environnemental et une politique intelligente et souveraine pour l'exploitation

de ses ressources », a estimé le président ultralibéral Javier Milei dans un communiqué publié après le vote. Dès l'approbation du Sénat, le président élu en 2023, qui nie la responsabilité humaine dans le dérèglement climatique, assurait que le nouveau texte « garanti[rait] le droit à un environnement sain sans renoncer à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles » et « élimine[rait] les distorsions idéologiques et les obstacles artificiels qui empêchaient le progrès », vantant des « règles claires ».

Xi Jinping dit être « pleinement convaincu » de l'avenir commun de la Chine et de Taïwan, en recevant Cheng Li-wun, cheffe du principal parti d'opposition de l'île

Le président chinois a estimé qu'un rapprochement entre l'île et le continent s'inscrivait « dans le sens de l'histoire », alors que la responsable du KMT a plaidé pour « éviter une guerre », lors d'une visite historique à Pékin, selon le monde fr.

Le président chinois, Xi Jinping, a déclaré vendredi 10 avril à Pékin à Cheng Li-wun, cheffe du principal parti d'opposition taïwanais, être « pleinement convaincu » de l'avenir commun entre Chinois et Taïwanais, malgré les tensions bilatérales. Première présidente du parti Kouomintang (KMT) à se rendre en Chine continentale depuis dix ans, Mme Cheng a, elle, plaidé

après de son hôte pour des relations apaisées entre Pékin et Taipei afin « d'éviter une guerre ». « En nous opposant à l'indépendance de Taïwan, nous pouvons prévenir une tragédie et œuvrer ensemble pour instaurer la paix », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse après la rencontre.

La Chine considère Taïwan comme l'une de ses provinces, qu'elle n'a pas encore réussi à unifier avec le reste de son territoire depuis la fin de la guerre civile chinoise en 1949. Elle plaide pour une solution pacifique mais n'exclut pas de recourir à la force pour en prendre le contrôle. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés La Chine reçoit Cheng

Li-wun, cheffe de l'opposition taïwanaise, pour accrédi-ter l'idée d'une solution politique

Lire plus tard

« Le grand mouvement qui pousse les compatriotes des deux rives [du détroit qui sépare Taïwan et la Chine continentale] à se rapprocher, à tisser des liens et à s'unir ne changera pas », a affirmé vendredi Xi Jinping, dans une claire référence à sa volonté de réunir la Chine et Taïwan.

« C'est le cours inévitable de l'Histoire, nous en sommes pleinement convaincus », a-t-il souligné en recevant Mme Cheng.

Depuis 2016, la présidence de Taïwan est détenue par une formation rivale du KMT, le Parti



démocrate progressiste (DPP), au credo indépendantiste et au discours moins conciliant avec Pékin, ce qui a fortement tendu les relations bilatérales.

« Un destin gagnant-gagnant » Pékin considère ainsi l'actuel président taïwanais, Lai Ching-

te, comme un séparatiste. La Chine a intensifié ses pressions diplomatiques sur Taipei. Elle déploie par ailleurs fréquemment des avions de chasse et des navires de guerre autour de l'île et mène régulièrement des exercices militaires.

Les Etats du Golfe redoutent de sortir perdants des négociations d'après-guerre



Les monarchies de la péninsule Arabique, toujours visées par des tirs iraniens, redoutent de faire les frais des négociations censées s'ouvrir vendredi au Pakistan, selon le monde fr. Les monarchies du Golfe ont subi durant quarante jours le plus gros des frappes iraniennes, en riposte à la guerre déclenchée par leur protecteur américain, à laquelle contribuaient les bases de l'US Army sur leur sol. Les voilà tout aussi impuissantes devant la paix

que Donald Trump prétend établir dans la région, depuis l'annonce d'un cessez-le-feu, le 8 avril. Une annonce très théorique en ce qui les concerne. Mercredi 8 avril au matin, des alertes prévenant de l'arrivée de missiles iraniens ont résonné dans tous les pays de la rive arabe du Golfe, à l'exception du Qatar et d'Oman.

Ces tirs n'ont pas suscité de forte réprobation de la part de l'administration Trump. Le pipeline reliant

les installations pétrolières saoudiennes du Golfe à celles de la mer Rouge a été touché par une frappe de drone. Ce dispositif crucial permet au royaume d'exporter une partie de son brut, en dépit de la fermeture du détroit d'Ormuz. La télévision d'Etat iranienne a fait état d'une attaque contre une raffinerie de pétrole sur l'île de Lavan, puis la défense antiaérienne émiratie a mené des tirs contre un barrage de missiles iraniens.

VENEZUELA :

La police tire des gaz lacrymogènes contre des manifestants en route vers le palais présidentiel à Caracas

Des manifestants se sont réunis jeudi dans la capitale vénézuélienne pour réclamer des augmentations de salaire devant le palais présidentiel de Miraflores. Le salaire minimum mensuel au Venezuela équivaut actuellement à 0,27 dollar, soit 130 bolivars.

La police vénézuélienne a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser des manifestants réunis à Caracas, jeudi 9 avril, pour aller réclamer des augmentations de salaire devant le palais présidentiel de Miraflores, rapporte l'Agence France-Presse (AFP). « Allons jusqu'à Miraflores » ; « Ils ont peur que le peuple arrive jusqu'à Miraflores », criaient les quelque 2 000 manifestants encore dans le centre de Caracas, à quelques kilomètres du palais présidentiel. Après un face-à-face rapproché, les

agents de la police antiémeute ont tiré des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants, dont beaucoup étaient recouverts du drapeau vénézuélien.

Les manifestations sont rares au Venezuela depuis la vague de répression contre les rassemblements de l'opposition au président déchu Nicolas Maduro contestant sa réélection en 2024. Les syndicats et les travailleurs se plaignent de salaires « de misère » gelés depuis quatre ans.

Pourtant, mercredi, la présidente par intérim, Delcy Rodriguez, a promis, au 1er mai, une « augmentation responsable » des salaires, érodés par des années d'inflation et un effondrement de l'économie au cours des dix dernières années. Elle n'a cependant donné aucun chiffre

précis.

Un salaire minimum mensuel de 0,27 dollar

« On demande un salaire digne maintenant, parce que c'est une farce ce qu'a dit Delcy Rodriguez hier soir », a déclaré à l'AFP Mariela Diaz, retraitée de 65 ans. « Ça suffit, les mensonges, les pseudo-augmentations de salaire. Ils veulent faire passer pour hausse de salaire une augmentation des primes versées par le gouvernement », a souligné Mauricio Ramos, retraité de 71 ans. Des policiers sont déployés lors d'une manifestation, à Caracas, le 9 avril 2026. JUAN BARRETO/AFP

Le salaire minimum mensuel au Venezuela équivaut actuellement à 0,27 dollar, soit 130 bolivars, avec une inflation annuelle dépassant les 600 %. Les salaires peuvent atteindre



150 dollars avec les primes versées par l'Etat, mais ce montant reste insuffisant pour couvrir le panier alimentaire de base d'une famille, estimé à 645 dollars.

Mme Rodriguez a été la dernière vice-présidente de Nicolas Maduro jusqu'à la capture de l'ancien chef d'Etat le 3 janvier par l'armée américaine. Devenue présidente

par intérim, elle a déclaré que les « erreurs » économiques du passé devaient être « corrigées ».

Sous la pression de Washington, elle a opéré de nombreux changements, adoptant une loi d'amnistie pour libérer les prisonniers politiques ou réformant le secteur pétrolier pour l'ouvrir au privé.

Équipe nationale : Petkovic, la méthode qui a changé les Verts



A mesure que la Coupe du monde approche, une certitude se dégage autour de l'équipe nationale : Vladimir Petkovic a réussi à imposer sa méthode.

Un cadre clair, une discipline assumée et surtout un message désormais parfaitement assimilé par les joueurs. Le dernier stage, jugé comme le plus abouti depuis son arrivée, a confirmé une tendance forte : le groupe a compris les exigences de son sélectionneur.

Une discipline au cœur du projet

Calme en apparence, loin des profils expansifs à la Mourinho, son compatriote Halilhodzic ou même son prédécesseur Belmadi, Petkovic n'en demeure pas moins un technicien rigoureux. Sa force réside dans des principes

clairs, notamment en matière de sélection et de gestion du groupe. Le comportement est érigé en critère fondamental : pour entrer dans ses plans, le joueur doit adhérer autant au projet tactique qu'aux règles disciplinaires. Le Bosniaque ne cherche donc pas à sanctionner pour sanctionner, mais à préserver l'équilibre du vestiaire. Il récompense les profils stables, investis et n'hésite pas à écarter ceux qui risquent de perturber le groupe. Une ligne de conduite assumée, sans compromis.

Des décisions fortes, sans céder à la pression

Les cas récents en sont la parfaite illustration. La mise à l'écart de Farès Chaïbi, malgré la polémique qu'elle a suscitée, n'a jamais fait dévier Petkovic de sa trajectoire. Le technicien

suisse n'écoute ni la pression médiatique ni la vox populi : seul compte son projet. Même logique avec Nabil Bentaleb, sanctionné après des écarts de comportement, ou encore avec Baghdad Bounedjah, temporairement mis de côté. Des décisions fortes, prises dans un seul objectif : asseoir une autorité et rappeler que personne n'est au-dessus du groupe.

Mahrez, un message fort pour le groupe

Le cas de Riyad Mahrez résume à lui seul la méthode Petkovic. Dès son arrivée, le sélectionneur avait tenu à rencontrer son capitaine pour lui exposer clairement ses attentes. Résultat : une adhésion totale du joueur, devenu un relais essentiel sur le terrain, pourtant le joueur avait manqué les 2 premiers stages

de l'ancien coach de la Nati... Ryad est revenu et a été promu capitaine, mais cela n'a pas empêché Petkovic de l'envoyer sur le banc lors du dernier stage. Un choix fort, hautement symbolique. Même le capitaine, malgré son statut et son aura, n'échappe pas aux règles. Mahrez a accepté, envoyant un signal fort au reste du groupe : personne n'est intouchable.

Une concurrence relancée avant le Mondial

Aujourd'hui, les effets de cette méthode sont visibles. Le groupe vit mieux, la discipline est installée et les joueurs sont rentrés dans le rang. La preuve : certains éléments écartés, comme Bentaleb ou Bounedjah, sont désormais en voie de réintégration après avoir revu leur position et affiché publiquement

leurs regrets. À l'approche de la Coupe du monde, la concurrence est plus ouverte que jamais. Certes, l'aspect sportif prime, puisqu'il déterminera la réussite ou l'échec du projet, mais la qualité du groupe a également un poids non négligeable. Une base de joueurs semble déjà se dégager, notamment parmi ceux ayant participé au dernier stage et au match face à l'Uruguay. Il reste toutefois plusieurs places à prendre, et Petkovic sera le seul juge. Dans ce contexte, les signaux envoyés par le sélectionneur sont clairs : la porte est ouverte, mais à ses conditions. Une gestion «main de fer dans un gant de velours» qui, aujourd'hui, porte ses fruits. Le message est passé et semble avoir été reçu cinq sur cinq.

Ligue 1 : Le PSG tisse sa toile autour de l'Araignée Julian Alvarez

Le Paris Saint-Germain ne perd pas le nord. Les pensionnaires du Parc des Princes continuent d'avancer leurs pions dans un dossier complexe.

Le Paris Saint-Germain est lancé dans le sprint final de sa saison. Outre le titre en Ligue 1, les pensionnaires du Parc des Princes sont toujours candidats à leur propre succession en Ligue des Champions. Après cela, il sera temps pour les dirigeants franciliens d'avancer sur le prochain mercato. Depuis quelques jours, la piste menant à Enzo Fernandez, en bisbille avec Chelsea, est avancée. D'autant que les Franciliens ont un avantage dans leur manche puisque l'agent de l'Argentin est un certain Javier Pastore. Ce qui faciliterait les éventuelles négociations. Hier, El Flaco a

fait un point sur cette piste dans les colonnes du magazine Onze Mondial.

« C'est normal qu'il y ait des rumeurs pour les liens que j'ai avec le PSG. Il va faire son Mondial cet été et il va finir sa saison avec Chelsea. Maintenant, on attend que Chelsea arrive à se qualifier en Ligue des Champions parce que lui, il veut jouer les meilleures compétitions et c'est un gagnant, et après on verra. Sincèrement, on ne pense pas à ça aujourd'hui. » Ce n'est pas le seul joueur argentin à être annoncé dans le viseur parisien. Ce vendredi, Sport assure que le club entraîné par Luis Enrique est bien sur la piste menant à Julian Alvarez. Ce n'est pas la première fois que son nom est cité dans la capitale.

Le PSG ne lâche pas Alvarez

C'était déjà le cas quand il était à City. C'est toujours le cas depuis qu'il est à l'Atlético de Madrid. Sport affirme que le Paris Saint-Germain apprécie le joueur et suit sa situation avec une attention particulière. Mais il y a une forte concurrence pour le footballeur de 26 ans sous contrat jusqu'en 2030 avec les Colchoneros. Arsenal est sur les rangs. Idem pour le FC Barcelone, qui discute avec son entourage en coulisses depuis plusieurs mois maintenant. El Chiringuito a d'ailleurs annoncé dans la nuit que les Blaugranas ont prévu d'ouvrir les discussions la semaine prochaine après le match retour de Ligue des Champions.

Mais pour le PSG comme pour les autres clubs intéressés par sa signature, il faudra avoir les reins et les nerfs solides. L'Atlético



de Madrid ne compte pas se séparer de son attaquant, auteur de 18 buts et 9 assists en 45 apparitions toutes compétitions confondues cette saison. Une prolongation de contrat de l'Araignée n'est d'ailleurs

pas du tout à exclure. Cela n'empêche pas les champions de France et d'Europe ainsi que d'autres clubs de tisser leurs toiles autour du joueur. Il reste à savoir qui l'attrapera dans ses filets.

SPL :

Un gros scandale de tricherie éclabousse la Saudi Pro League et Cristiano Ronaldo

Ces dernières heures, la colère gronde en Saudi Pro League. Le club d'Al-Ahli a lancé de lourdes accusations contre l'arbitrage et la ligue saoudienne, qui favoriserait Cristiano Ronaldo dans sa quête de titre. Explications.

Ces dernières années, la Saudi Pro League a déroulé le tapis rouge à plusieurs stars. La plus grande est certainement Cristiano Ronaldo. Le quintuple Ballon d'Or a été recruté libre en janvier 2023 après un deuxième passage raté à Manchester United. Depuis, il est l'une des têtes de gondole de la ligue saoudienne. Un rôle qu'il prend à cœur, lui qui n'hésite pas à vanter les mérites de la SPL et à assurer que le niveau est bien meilleur que dans plusieurs championnats européens, dont la Ligue 1. Une compétition à laquelle il n'a jamais participé rappelons-le. Quoi qu'il en soit, CR7 est très heureux en Arabie saoudite. Mais il ne l'est pas encore totalement. Depuis son arrivée, il n'est pas encore parvenu à remporter le titre de champion national.

Ce qui l'agace profondément, lui qui est un grand compétiteur. Il s'était d'ailleurs offusqué lors du dernier mercato quand Al-Hilal s'est renforcé avec Karim Benzema. Il estimait que cela pourrait clairement contrecarrer les plans d'Al-Nassr dans la course au titre. Pour le moment, son club est toujours en tête de la Saudi Pro League avec 70 points au compteur après 27 matches joués. Soit deux de plus qu'Al-Hilal (2e) avec un match en plus. Vient ensuite Al-Ahli, troisième



avec 66 unités. Un club qui a porté de lourdes accusations au sujet de l'intégrité de la SPL après son match nul 1-1 contre Al-Feiha. C'est Ivan Toney, fou furieux après ce nul, qui a été le premier à dégainer en interview d'après-match. Il estime que son équipe a été privée de plusieurs pénalités flagrantes.

Les accusations contre la SPL

« Je pense que le point qui a fait couler beaucoup d'encre, ce sont les deux pénalités, c'est on ne peut plus clair. Je ne vois pas ce qu'on pourrait lui demander de plus. Si on prend le ballon à deux mains, est-ce qu'on siffle penalty ou pas ? Quand nous avons essayé de parler à l'arbitre, il nous a dit de nous concentrer sur la Ligue des champions de l'AFC. Comment peut-il dire ça ? On parle du match en cours et

il nous dit de nous concentrer sur la Ligue des champions ! Si vous voulez que j'aille plus loin, je peux aller plus loin. Ça pourrait me causer des ennuis, mais je suis un homme franc. Il y a des points importants à aborder avec l'arbitre, mais il est ailleurs. Tout au long de la saison, c'était une faute flagrante, mais maintenant qu'on arrive au moment décisif, ils changent d'avis. »

Interrogé sur les bénéficiaires de ces décisions arbitrales, Toney a ri avant de répondre : « on sait qui, qui est-ce qu'on poursuit ? ». Le Daily Mail précise qu'il fait allusion à Al-Nassr et à Cristiano Ronaldo, que la SPL tenterait de favoriser dans sa conquête du titre. Visiblement toujours remonté, Toney en a remis une bonne couche sur Instagram. « C'est incroyable de manquer de

telles actions en l'espace d'un instant ou de choisir d'ignorer l'évidence. On voit clairement ce qui influence les décisions ici. De plus, le fait que l'arbitre nous demande de nous concentrer sur une autre compétition pendant que la VAR est en cours me dépasse. Ajoutez à cela le fait que l'arbitre ait reconnu que la première action était un penalty à la 90e minute, comme si cela allait arranger les choses. Je suis probablement le méchant pour avoir dit certaines vérités et souligné des décisions douteuses ou un arbitrage lamentable. »

CR7 et Al-Nassr seraient avantagés

Son coéquipier, Galeno, a été encore plus virulent. « Donnez-leur le trophée, c'est ce qu'ils veulent, ils veulent nous éliminer du championnat par tous les

moyens, ils veulent remettre le trophée à une seule personne, c'est un manque total de respect envers notre club. » Al-Ahli a soutenu ses joueurs par le biais d'un communiqué de presse. « Le club Al Ahli exprime sa profonde déception face aux erreurs d'arbitrage qui ont affecté le match d'aujourd'hui opposant son équipe première à Al Fayha, comptant pour la 29e journée de la Saudi Roshn League. Les décisions de l'arbitre ont eu un impact direct sur le déroulement de la rencontre et son résultat final, ce qui a par conséquent affecté la position de l'équipe dans la course au titre. »

Le club poursuit : « de telles erreurs soulèvent des préoccupations légitimes concernant le processus de sélection des arbitres et les critères appliqués, notamment compte tenu du niveau technique et compétitif élevé de la Ligue saoudienne Roshn. L'équipe a été victime de décisions arbitrales injustes, une situation inacceptable qui ne sert ni le développement de la compétition, ni le principe d'équité compétitive, qui doit être le fondement de tout tournoi réussi. » L'écurie saoudienne a demandé l'accès aux enregistrements des communications entre les arbitres et les assistants en charge de la VAR. Elle demande aussi des explications pour les décisions litigieuses et les propos de l'arbitre envers ses joueurs. Une affaire qui risque de faire parler en Arabie saoudite.

CONTRIBUTION

Femmage Quand le geste cache l'absence de subjectivité

Adnan Hadj Mouri
Écrivain chroniqueur
chercheur en philosophie

Dans le cadre de la commémoration de l'assassinat de feu Abdelkader Alloula par des groupes intégristes qui continuent, sous d'autres formes, de fragiliser le lien social et d'alimenter des formes insidieuses de servitude j'ai voulu retracer la place des femmes dans le théâtre d'Alloula. L'émancipation des femmes ne dépend pas seulement d'elles-mêmes. Des hommes, des artistes et des écrivains ont également contribué à ce combat. En observant la présence féminine dans l'œuvre d'Alloula, j'ai cherché à me libérer des slogans qui affaiblissent la lutte. Cette lutte est une révolution sans fin, à poursuivre sans relâche. Mettre en valeur un concept exige que chacun puisse le comprendre et l'expliquer. Or, aujourd'hui, le terrain culturel est miné par la répulsion envers la philosophie : trop souvent, toute notion complexe est perçue comme pédanterie. Dans ce contexte, un courant se réclamant du féminisme se concentre sur la seule sensibilisation contre la violence faite aux femmes.

Il reprend un concept forgé par l'historien d'art Meyer Schapiro et retravaillé par Hélène de Beauvoir.

Le femmage est un geste symbolique et critique. Il ne se limite pas à rendre hommage aux femmes effacées de l'histoire ou de l'art : il vise à rétablir leur visibilité et à corriger l'invisibilisation culturelle. En un mot, le femmage montre que reconnaître les femmes dans la pensée et dans l'art relève de la justice symbolique.

Hélène de Beauvoir y ajoutait la dimension subjective de l'expérience féminine. Pour elle, l'existence et le désir des femmes ne se réduisent ni à une abstraction ni à un simple rôle social. Ils sont vécus, singuliers, et essentiels à la compréhension de la féminité.

Lorsque j'ai soumis mon texte, un confrère m'a signalé une erreur sur son prénom. Je lui ai confirmé : c'était bien Hélène de Beauvoir. Cette précision soulève une question essentielle : pourquoi son travail reste-t-il si méconnu, alors qu'elle avait très tôt réfléchi sur ce que l'on nommera plus tard le féminicide ? Pourquoi continuons-nous à reproduire un mimétisme démocratique où certains concepts servent d'écran de fumée et masquent les vrais enjeux de la lutte ?

Le concept n'est pas en défaut : c'est son usage qui l'est. Comme tout concept, il doit être appliqué avec discernement, sans plaquage mécanique sur la réalité. Depuis presque vingt ans, le slogan de Simone de Beauvoir est martelé sans en comprendre la portée réelle. Pendant ce temps, le parcours d'Hélène de Beauvoir demeure ignoré, dans un silence presque total.

Cette contradiction rappelle celle de Pablo Picasso : dans sa vie artistique, il admirait et valorisait la création féminine ; dans sa vie personnelle, il pouvait se montrer destructeur envers les femmes. Cette dualité illustre un principe fondamental : l'admiration intellectuelle seule ne suffit pas. Reconnaître les femmes exige une approche intégrale, subjective et concrète. La simple mise en avant symbolique ou esthétique ne remplace pas une véritable justice et compréhension.

Alors, comment penser l'immensité de la féminité sans tomber dans la caricature ou la mascarade ? Comment ne pas réduire la question des femmes à un slogan, mais l'inscrire dans toute la complexité de l'expérience, du désir et de la création ?

Au fond, la conclusion pourrait se résumer ainsi : il n'y a pas de féminité sans subjectivité.



Il ne s'agit pas de placer un mot parce qu'il sonne bien ou pourrait plaire au public, afin d'hystériser des slogans comme c'est hélas trop souvent le cas. Un concept ne vaut que s'il travaille la pensée, s'il permet de définir une liberté subjective, telle qu'Hélène de Beauvoir l'incarnait à travers sa création artistique. Mais cette subjectivité ne peut exister sans causalité psychique : une dynamique qui traverse l'intimité du sujet et

révèle l'absence de véritable lien entre les êtres, que l'union physique ne saurait combler. Voilà l'enjeu.

Car si Freud posait la question : Que veut une femme ?, il faudrait aujourd'hui ajouter : Que veut l'homme ? Sinon, il demeure prisonnier de sa confusion entre la mère et la femme ; pour ainsi dire, la femme a sa mère en lui.

Et c'est là que se révèle, dans toute sa nudité, l'infantilisme de notre rapport à l'autre.

High Tech

SteelSeries lance sa Aerox 3 Wireless Gen 2 avec un polling-rate de 4000 Hz

SteelSeries profite de son 25ème anniversaire pour renouveler sa gamme de souris gamer ultralégères. Le fabricant américain lance la Aerox 3 Wireless Gen 2, une souris gaming sans fil qui mise sur un polling-rate de 4000 Hz et un temps de réponse au clic annoncé à 1,2 ms.

Une deuxième génération axée sur la réactivité

La première série Aerox, apparue en 2020, avait posé les bases d'une gamme de souris gaming légères destinées aux joueurs compétitifs. Avec cette Gen 2, SteelSeries pousse le curseur sur la réactivité.

Le polling-rate passe à 4000 Hz, ce que la marque appelle «4K Fast», contre 1000 Hz sur les modèles plus classiques du



marché. Le capteur optique TrueMove 26K, développé en interne, promet un suivi 1:1, c'est-à-dire une correspondance fidèle entre le mouvement de la

main et celui du curseur à l'écran.

Un châssis léger mais pensé pour durer

Côté conception, la Aerox 3

Wireless Gen 2 affiche un poids de 68 grammes. SteelSeries conserve sa technologie AquaBarrier, qui vise à protéger les composants internes contre la poussière, la transpiration et les projections de liquide. Les switches mécaniques sont annoncés pour une durée de vie de 80 millions de clics.

L'autonomie est un autre argument mis en avant par le constructeur : jusqu'à 200 heures d'utilisation sur une seule charge, selon les données du fabricant. La souris intègre également un éclairage RGB personnalisable et se configure via le logiciel maison SteelSeries GG, qui propose des réglages de performance avancés.

Trois coloris sont proposés au lancement : Shadow (noir),

Ghost (blanc) et Magenta.

Des tapis de souris QcK Heavy assortis

Pour accompagner cette nouvelle gamme, SteelSeries met à jour sa série de tapis de souris QcK Heavy avec de nouveaux coloris. En plus du noir habituel, les tapis sont désormais disponibles en blanc et en magenta, afin de s'accorder avec les souris Aerox 3 Gen 2 et les casques Arctis Nova 7 Gen 2.

Le QcK Heavy conserve ses caractéristiques connues : une base en caoutchouc épaisse pour la stabilité et une surface en tissu micro-tissé. SteelSeries précise que le tapis a été testé et validé par PixArt Imaging, le fabricant de capteurs optiques qui équipe une grande partie des souris gaming du marché.



Le pionnier du hip-hop Afrika Bambaataa est mort à l'âge de 68 ans

Le DJ américain et pionnier du hip-hop Afrika Bambaataa est mort à l'âge de 68 ans, a annoncé jeudi 9 avril sa maison de disques historique Tommy Boy Records sur Instagram. «Afrika Bambaataa (...) est largement considéré comme un pionnier du hip-hop et de la musique électro. À l'annonce de son décès, nous pensons à ses contributions au genre et à la culture au sens large, qui se prolongent jusqu'à aujourd'hui», peut-on lire en légende d'une photo en noir et blanc de l'artiste. Le site d'actualités people TMZ, citant des sources anonymes, rapporte qu'«Afrika Bambaataa (Lance Taylor de son vrai nom) est mort des suites d'un cancer dans la nuit de mercredi à jeudi

en Pennsylvanie, aux Etats-Unis. A l'origine du tube de 1982 Planet Rock (Nouvelle fenêtre), il figure, aux côtés de DJ Kool Herc et de Grandmaster Flash, parmi les pères fondateurs du hip-hop. Né dans une cité du Bronx le 17 avril 1957, il avait cofondé en 1973 (considérée comme l'année de la naissance du hip-hop à New York) la Zulu Nation. Cette organisation s'élevait contre la violence des gangs et utilisait le hip-hop pour véhiculer des valeurs pacifiques, à travers notamment des «block parties» dans cet arrondissement de la mégapole américaine. «Afrika Bambaataa a contribué à façonner l'identité naissante du hip-hop en tant que mouvement mondial fondé sur la paix, l'unité, l'amour et l'amusement.

Sa vision a fait du Bronx le berceau d'une culture qui atteint aujourd'hui tous les coins du monde», écrivent sur Instagram plusieurs organisations, dont The Hip Hop Alliance, qui défend des travailleurs du secteur. Celles-ci évoquent aussi un «héritage complexe», alors que l'artiste a été visé depuis 2016 par plusieurs accusations d'agressions sexuelles sur mineurs dans les années 1980 et 1990, qu'il a contestées, sans avoir été condamné au pénal. En 2025, une action civile intentée contre lui a été tranchée en sa défaveur après qu'il ne s'est pas présenté à l'audience.

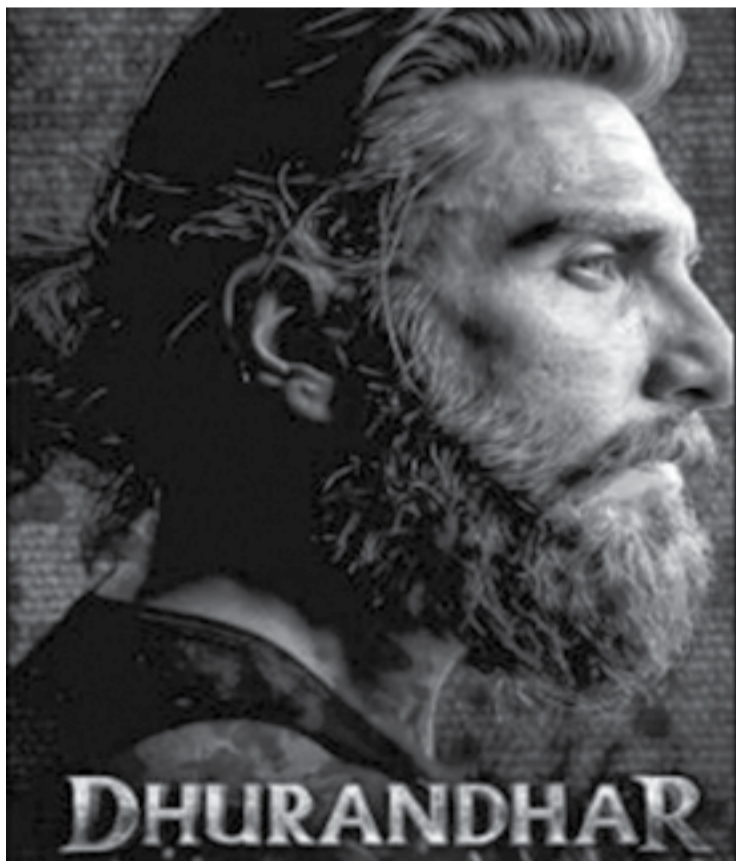


Le film «Dhurandhar» fait exploser le box-office à Bollywood

À l'issue de sa visite en Inde, le président français avait publié une vidéo de remerciement retraçant les temps forts de son déplacement sur la musique de «Dhurandhar».

Le thriller indien Dhurandhar : the Revenge a battu tous les records du box-office national en devenant le film hindi le plus rentable de Bollywood, ont indiqué mercredi 8 avril ses producteurs. Ce film d'action est le deuxième volet de l'histoire d'un agent des renseignements indiens infiltré au Pakistan, ennemi juré de l'Inde.

Qualifié par des critiques de manifeste de nationalisme tapageur, le film a été largement plébiscité par ses fans, dont le Premier ministre nationaliste hindou Narendra Modi. Il est le premier film en hindi - et seulement le troisième film indien - à franchir le cap symbolique



des 10 milliards de roupies (92,5 millions d'euros) de recettes

sur le marché intérieur-, un exploit réalisé en 18 jours. En Amérique du Nord, il est devenu le film indien le plus rentable, en dépassant les 21 millions d'euros de recettes. «Dhurandhar est devenu un immense phénomène cinématographique» et «l'engouement autour de ce film m'a stupéfié», a déclaré le distributeur Raj Bansal.

Cela n'a pas échappé au président français. A l'issue de sa visite en Inde, Emmanuel Macron a publié une vidéo de remerciement retraçant les temps forts de son déplacement, accompagnée de la musique de Dhurandhar. Avec le célèbre acteur Ranveer Singh dans le rôle principal, la suite du blockbuster de 2025 Dhurandhar, a connu un succès fulgurant dès sa sortie le 19 mars.

Egalement disponible dans les salles françaises où le public est prévenu de la violence des scènes, ce long métrage de près

de quatre heures a engrangé plus de 160 milliards de roupies (près d'un milliard et demi d'euros) à travers la planète, selon son producteur, Jio Studios. Dans les salles, l'apparition à l'écran de Ranveer Singh suscite des scènes de liesse, notamment lors des scènes de combat. Sur le plan des recettes nationales, le film reste troisième derrière deux succès en télougou, langue parlée dans le sud de l'Inde l'épopée Baahubali 2 : The Conclusion (2017) et le film d'action Pushpa 2 : The Rule (2024).

Il reste aussi largement derrière le film indien le plus rentable de tous les temps, le drame de lutte en hindi de 2016 Dangal, qui a connu un succès immense dans la Chine voisine, portant ses recettes mondiales au-delà de 200 milliards de roupies (environ 1,8 milliard d'euros). Pour beaucoup d'analystes, il ne dépassera pas ces trois cartons du box-office.

Le Sénat adopte une proposition de loi face au «pillage» des contenus culturels par l'IA

Face au «pillage» des contenus culturels par les modèles d'intelligence artificielle, le Sénat a adopté mercredi 8 avril un dispositif pour soutenir les créateurs dans leurs contentieux face aux plateformes, un texte qui inquiète ces dernières et embarrasse le gouvernement.

À l'unanimité, le Sénat a voté une

proposition de loi introduisant une «présomption d'utilisation de contenus protégés par le droit d'auteur par les modèles d'IA». Un mécanisme qui permettrait de présumer qu'un contenu culturel a été utilisé par l'intelligence artificielle : en cas de contentieux, les plateformes devront prouver elles-mêmes qu'elles n'ont pas illicitement utilisé ces contenus.

«Nous ne sommes pas contre l'innovation, mais il faut siffler la fin de la récré, mettre fin à ce chalutage illégal des contenus culturels», martèle la sénatrice Laure Darcos (Horizons), à l'origine de la proposition de loi transpartisane. Elle espère désormais la voir inscrite à l'Assemblée nationale et s'active en ce sens auprès de plusieurs

députés, a-t-elle indiqué.

Des voix de comédiens ou de doublures clonées par l'IA, des textes d'auteurs utilisés par des «Chatbots», des plateformes entraînées sur des bibliothèques numériques entières...Le monde de la création culturelle a tiré la sonnette d'alarme depuis de longs mois, dénonçant cette concurrence nouvelle et

potentiellement dangereuse pour la survie de nombreux acteurs du secteur.

Autant de créateurs qui peinent à faire valoir leurs droits devant les tribunaux lorsque leur production se retrouve «moissonnée» par des modèles d'IA à travers le monde.



Festival de Cannes 2026

Tout ce que l'on sait déjà de la 79e édition, placée sous le signe de l'Histoire avec un grand H

La 79e édition du Festival de Cannes, marquée par la quasi absence des Américains, promet de belles découvertes.

Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes a dévoilé jeudi 9 avril dans une salle de cinéma parisienne la sélection officielle de cette 79e édition, qui se déroulera du 12 au 23 mai 2026. «Nous nous retrouvons dans un moment de grande incertitude», a déclaré Iris Knobloch, présidente du Festival de Cannes en introduction de la présentation de la sélection de cette 79e édition, «et certains se demandent sans doute à quoi bon parler de cinéma», a-t-elle poursuivi, rappelant ensuite que cette grande incertitude a présidé à la naissance du festival, en 1939. «Quand le monde s'assombrit et perd ses repères, montrer des films de tous les horizons n'est pas un geste anodin, c'est défendre ce que l'humanité a de plus précieux : sa capacité à rêver et à penser librement», a affirmé Iris Knobloch.

Avant de dévoiler la sélection, Thierry Frémaux a rappelé l'attachement du festival à la salle obscure, qui permet une expérience de partage d'une œuvre sur grand écran, qui n'est pas la même sur petit écran. «Le langage du cinéma a gagné, il est partout. Un post Instagram un peu monté c'est le langage du cinéma. Le cinéma est là, et la sélection de cette année confirme l'extraordinaire vitalité universelle de la création mondiale», s'est-il réjoui. Cette sélection est dédiée à Anthony Lallican, photographe français tué en Ukraine le 3 octobre 2025 et à la programmatrice et directrice de festivals comme celui de Locarno ou Nouvelles vagues de Biarritz, Lili Hinstin, disparue le 31 mars à l'âge de 48 ans.

Le comité de sélection a vu cette année 2541 films. «On a vu des films très intelligents», a souligné Thierry Frémaux, «des films qui nous rendent plus intelligents, et plus tolérants». 21 films (une liste qui sera complétée dans les jours et semaines qui viennent) ont été retenus pour la compétition. Parmi les candidats à la Palme d'or, on retrouve des habitués comme Pedro Almodovar (7e sélection en compétition), Asghar Farhadi avec son film Histoires parallèles, tourné en France, avec Catherine Deneuve, Isabelle Huppert et Pierre Niney. «Une histoire avec des gens qui se regardent d'un

immeuble à l'autre, des destins qui se croisent», a indiqué Thierry Frémaux. Hirokazu Kore-eda Palme d'or en 2018 pour Une affaire de famille, est de retour sur la Croisette avec Sheep in the Box, l'histoire d'un couple accueillant sous son toit un robot à la pointe de la technologie. Le réalisateur roumain Cristian Mungiu, un autre habitué de la Croisette ayant décroché la Palme d'or en 2007 pour Quatre mois, trois semaines et deux jours, figure également dans la sélection de cette 79e édition avec Fjord, un film tourné en Norvège avec Renate Reinsve, sur l'apparition d'un conflit entre deux familles dans un village reculé.

La compétition fait également la part belle aux nouveaux entrants, ils sont 11 cette année. Parmi eux, le Japonais Koji Fukada, le Belge Lucas Dhont, ou encore les Françaises Jeanne Herry ou Léa Mysius. C'est un jury présidé par le cinéaste sud-coréen Park Chan-wook, qui désignera la Palme d'Or 2026 pour succéder au film de Jafar Panahi, Un simple accident, couronné en 2025.

Une édition qui se penche sur l'Histoire

Première et Seconde Guerre mondiale, Guerre civile espagnole, guerre au Rwanda, Guerre froide... Cette 79e édition du festival de Cannes met l'Histoire avec un grand H, et surtout celle des guerres, au cœur de sa sélection. «C'est une façon de ramener l'Histoire au présent, de la questionner au présent», estime Thierry Frémaux. Parmi les événements attendus de cette édition, le premier volet de La Bataille de Gaulle, L'Âge de Fer, réalisé par Antonin Baudry, sera présenté dans la section Hors compétition. Ce premier volet sortira en salle dans la foulée du festival, le 3 juin, et La Bataille de Gaulle, J'écris ton nom, le second épisode de cette fresque qui retrace le destin du Général de Gaulle, sortira un mois plus tard, le 3 juillet.

Dans la section Un Certain regard, la réalisatrice rwandaise Marie-Clémentine Dusabejamba revient dans son premier film, Ben'Imana, sur le long travail nécessaire à la réconciliation dans son pays. Dans Les survivants du Che Christophe Réveille fait entendre la voix des compagnons survivants du Che. Le réalisateur allemand Volker Schlöndorff revisite l'histoire de son pays dans Le Bois de Klara, présenté dans la section Cannes Première. Dans La Troisième Nuit,

Daniel Auteuil revient sur les heures sombres de la collaboration avec l'histoire d'un sauvetage d'enfants juifs dans la région de Lyon. Dans Fatherland, le réalisateur Pawel Pawlikowski explore les prémisses de la Guerre froide à travers le périple de l'écrivain Thomas Mann, accompagné par sa fille, dans les ruines de l'Allemagne, entre la ville de Francfort, dominée par les Américains, à celle de Weimar, contrôlée par les Soviétiques.

Ce rappel à l'histoire est également omniprésent dans les films retenus pour briguer la Palme d'Or. Le réalisateur hongrois László Nemes (Le Fils de Saul) présente Moulin, un film avec Gilles Lellouche dans le rôle du résistant mort pour la France. En compétition également, Notre Salut, d'Emmanuel Marre, raconte l'histoire d'un homme, incarné par Swann Arlaud, qui aspire à se faire une place dans le nouveau régime de Vichy. Coward de Lukas Dhont, un film sur la Guerre 14, qui reprend l'esthétique des «autochromes de l'époque», souligne Thierry Frémaux. Bola Negra des réalisateurs espagnols Javier Calvo et Javier Amabrossi est également un film historique, qui revient sur l'histoire de la Guerre civile espagnole. Trois époques et trois hommes, reliés par un fil invisible.

Le cinéma américain des grands studios absent de la sélection

La sélection 79e édition du Festival de Cannes est marquée par l'absence du cinéma américain dans la compétition, et sa grande discrétion dans les autres sélections. Pour le moment, le seul réalisateur en compétition est Ira Sachs, en attendant peut-être James Gray, pressenti pour compléter la liste. Ni Steven Spielberg, ni Christopher Nolan, dont les films sont très attendus, ne figurent dans la sélection. «Si les studios sont moins présents à Cannes, c'est qu'ils sont moins présents tout court», a relativisé Thierry Frémaux, qui avait déjà annoncé dans une longue interview à Variety l'absence de grosses productions américaines cette année sur la Croisette. «En dehors du cinéma des studios, un cinéma indépendant, un cinéma ailleurs qu'à Los Angeles continue d'exister», a-t-il tenu à préciser jeudi. La réalisatrice américaine Jane Schoenbrun ouvrira d'ailleurs la section Un Certain regard avec son film d'horreur Teenage Sex and Death at Camp Miasma. Malgré l'absence de grosses

productions en sélection, des stars américaines sont attendues sur le Tapis rouge : John Travolta présente son premier film en tant que réalisateur, Woody Harrelson et Kristen Stewart sont à l'affiche du prochain long-métrage de Quentin Dupieux, présenté en Séance de minuit. Steven Soderbergh présente John Lennon - The Last Interview en Séance spéciale.

Une belle présence française

La compétition fait en revanche une belle part au cinéma français. Cinq films réalisés par des Français français sont en course pour la Palme d'Or. Léa Mysius présente une adaptation du roman de Laurent Mauvignier Histoires de la nuit, avec Bastien Bouillon et Monica Bellucci. Arthur Harari, co-scénariste de la Palme d'Or de 2023 Anatomie d'une chute, est en lice avec L'Inconnue, un «objet de cinéma extrêmement particulier», «très discuté par le comité de sélection», a confié Thierry Frémaux. Charline Bourgeois-Tacquet fait son entrée dans la Compétition avec La Vie d'une femme, avec Léa Drucker. Jeanne Herry, à qui l'on doit Je verrai toujours vos visages, brigue la palme avec Garance, son nouveau long-métrage qui retrace le parcours d'une actrice alcoolique, avec Adèle Exarchopoulos et Sara Giraudeau. En compétition également, Emmanuel Marre, avec Notre Salut, son film sur Vichy.

Les réalisateurs français sont bien présents également dans les autres sélections. Cinq films français sont présentés Hors compétition. L'objet du délit, d'Agnès Jaoui, est une plongée dans les coulisses d'une production des Noces de Figaro, bouleversée par des accusations d'agression sexuelle, avec à l'affiche Daniel Auteuil, présent également à Cannes comme réalisateur dans la sélection Cannes Première. Présentés Hors compétition également, L'Abandon, de Vincent Garenq, Karma, de Guillaume Canet, La Bataille de Gaulle : L'Âge de fer d'Antonin Baudry, et le film de Pierre Salvadori, La Vénus électrique, qui ouvrira la Compétition.

Dans la section Un Certain regard, sont présentés Le Corset, un film d'animation de Louis Clichy, Quelques mots d'amour, de Rudi Rosenberg et La más dulce, de la réalisatrice franco-marocaine Laïla Marrakchi. En Séance de minuit, Roma elastica, de Bertrand Mandico, Sanguine, un premier

long-métrage signé Marion Le Coroller, Full Phil, de Quentin Dupieux, «hautement dupieuyen» selon Thierry Frémaux et Jim Queen à la recherche de la chloroqueeer, premier film d'animation de Marco Nguyen et Nicolas Athane.

Dans L'affaire Marie-Claire, en Séance spéciale, Lauriane Escaffre et Yvo Muller reviennent sur le combat pour faire voter la loi autorisant l'avortement. Dans la même section sera présenté le premier film d'Avril Besson, Les Matins merveilleux et Les Survivants du Che, le documentaire de Christophe Réveille.

Le sport, sujet de nombreux films cette année, est à l'honneur également à Cannes. Dans The Match les réalisateurs argentins Juan Cabral et Santiago Franco rejouent le match historique de la Coupe du monde de 1986 qui opposa l'Argentine à l'Angleterre. Eric Cantona fait l'objet d'un documentaire de David Tryhorn et Ben Nicholas, présenté en Séance spéciale. Le footballeur est également à l'affiche d'un autre film présenté en Séance spéciale, Les matins merveilleux, premier film d'Avril Besson. Ula, du réalisateur letton Viesturs Kairișs, est un biopic sur Uļjana Semjonova, joueuse de basket-ball soviétique d'origine russe qui a fait de son acromégalie une force.

La première fois du Costa Rica dans une édition très internationale Le Costa Rica fait son entrée pour la première fois dans la sélection cannoise, avec Ton animal maternel, de Valentina Maurel. Le film raconte le retour à San José d'Elsa, 28 ans, qui navigue à vue entre sa sœur, Amalia, en proie à une instabilité mentale, et ses parents démissionnaires. 141 pays sont représentés dans la liste des 2541 films visionnés par le comité de sélection.

Trois films espagnols font également partie de la sélection, le signe d'un certain mouvement dans le cinéma espagnol», a déclaré Thierry Frémaux. Le cinéma Japonais est aussi bien présent, avec les films Quelques jours à Nagi de Koji Fukada, Soudain de Ryusuke Hamaguchi, en Compétition, De toutes les nuits, les amants de Yukiko Sode, dans la section Un Certain regard, ou encore Le Château d'Arioka de Kiyoshi Kurosawa (Cannes Première).



Manger des pois chiches le soir, bonne ou mauvaise idée ?

Comme les lentilles, les fèves et les haricots, les pois chiches font partie de la grande famille des légumineuses. À la fois source de protéines et de fibres, ils restent de précieux alliés de la santé, mais peuvent parfois créer des troubles digestifs, notamment le soir. Est-ce donc une bonne idée d'en consommer en fin de journée ? La diététicienne et nutritionniste Clara Ledoux Morvan nous donne ses conseils.

L'essentiel
Résumé par l'IA,
validé par la Rédaction.

- Les pois chiches, riches en fibres et protéines végétales, favorisent la satiété et stabilisent la glycémie la nuit, mais peuvent causer des ballonnements chez certaines personnes en raison de leur caractère fermentescible.

- Pour réduire les effets secondaires digestifs, il est conseillé de pratiquer le trempage et une cuisson prolongée pour les pois chiches secs, tandis que les pois chiches en conserve, bien rincés, sont une option pratique et généralement mieux tolérée.

- Les pois chiches froids sont souvent moins bien tolérés que chauds; pour améliorer la digestion, commencez par de petites quantités, mastiquez bien, et associez-les à des aliments faciles à digérer et des épices comme le cumin ou le gingembre.

Les pois chiches se placent en haut de la liste des légumineuses les plus caloriques, avec 147 calories pour 100 g. Elles ont la réputation de fournir encore plus d'énergie que les pommes de terre, à un niveau un peu près



équivalent aux pâtes et au riz. Mais en dépit de ces bénéfices nutritionnels, le pois chiche n'a pas une si bonne réputation. Il est rarement recommandé le soir à cause des troubles digestifs qu'il engendre. Qu'en est-il en réalité ?

Les pois chiches le soir, bonne ou mauvaise idée ?

Clara Ledoux Morvan, diététicienne et nutritionniste, infirme l'idée de ne pas les consommer le soir. « Les légumineuses comme les pois chiches et les lentilles sont, à vrai dire, intéressants le soir ». Les pois chiches apportent « fibres et protéines végétales » qui permettent deux choses :

- favoriser la satiété ;
- stabiliser la glycémie pendant la nuit.

En revanche, les pois chiches peuvent, chez certaines personnes, être fermentescibles et provoquer des ballonnements, surtout en fin de journée lorsque la digestion ralentit.

Clara Ledoux Morvan Diététicienne-nutritionniste Un aliment dit fermentescible désigne une matière organique qui peut subir une fermentation, un processus dans lequel des bactéries

décomposent les sucres contenus dans un aliment. Pour les personnes plus sujettes aux inconforts digestif, il est légitime d'avoir des doutes quant à la consommation des pois chiches. Mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'il existe des méthodes pour diminuer ces effets secondaires. Diminuer les effets des pois chiches sur la digestion grâce à la méthode du trempage

Les troubles digestifs que les pois chiches peuvent engendrer varient d'une personne à l'autre. « Certains digèrent très bien les légumineuses le soir, d'autres moins ». Pour diminuer ces troubles de la digestion, Clara Ledoux Morvan nous conseille la méthode du trempage. Elle consiste à plonger les pois chiches dans de l'eau, puis de les faire « cuire suffisamment longtemps pour qu'ils deviennent tendres », précise la diététicienne. Une cuisson douce et prolongée permet de réduire les composés fermentescibles et d'améliorer la digestibilité. Mais attention, si elle est incomplète, la cuisson laissera des fibres plus difficiles à digérer. Clara Ledoux Morvan Concrètement, les pois chiches, pour être

suffisamment cuits, doivent :

- être trempés pendant 12 heures en pensant à bien renouveler l'eau ;
- subir une cuisson longue dans une eau non salée pendant une durée d'heure à une heure et demie à la casserole ou à l'autocuiseur.

Vérifier que les pois chiches sont bien cuits Pour s'assurer qu'ils sont parfaitement cuits, « les pois chiches doivent pouvoir s'écraser facilement entre les doigts », ajoute la diététicienne.

Pois chiches secs ou en conserve, quelle est la meilleure option ?

La méthode du trempage n'a d'intérêt que pour les pois chiches secs. Cette méthode « sert à éliminer une partie des composés fermentescibles avant la cuisson, or les pois chiches en conserve sont déjà cuits. Ils n'en ont donc pas besoin », précise la diététicienne. Ces derniers sont d'ailleurs « globalement mieux tolérés que des pois chiches secs, si la cuisson n'est pas suffisante. Ils sont donc en pratique, une option simple et déjà intéressante ».

Attention toutefois, « il y a une étape importante souvent négligée : le rinçage des aliments en conserve », rappelle Clara Ledoux Morvan. « Le

liquide de conservation contient une partie des oligosaccharides, les composés responsables des gaz. Il faut donc impérativement rincer abondamment les pois chiches pour améliorer sa tolérance ».

Si on compare les deux options :

- les pois chiches en conserve bien rincés sont une option plus pratique ;
- les pois chiches secs, bien préparés (trempage long et cuisson adaptée) sont généralement mieux tolérés.

Est-ce une bonne idée de manger les pois chiches froids ?

Mange les pois chiches froids n'est pas déconseillé, mais ils sont souvent moins bien tolérés que chauds. La chaleur agit sur la texture et par la suite, sur le travail digestif. Clara Ledoux Morvan Là encore, « il existe d'autres pratiques qui permettent d'améliorer la tolérance », affirme la diététicienne :

- commencer par de petites quantités ;
- bien mâcher ;
- associer les pois chiches avec des aliments faciles à digérer ;
- utiliser des épices comme le cumin, le fenouil ou le gingembre pour limiter les inconforts digestifs.

La diététicienne rappelle que le plus important est avant tout de « se fier à ses propres ressentis » pour savoir si manger des pois chiches le soir est tolérable par notre organisme. Il faut privilégier des sensations de « confort digestif avant de dormir et au réveil, ainsi que la qualité de son sommeil ».



Oubliez les régimes

Ce nouvel ingrédient naturel cible la graisse du ventre

Avec le retour des beaux jours, la quête d'une silhouette plus légère refait surface. Mais aujourd'hui, hors de question de céder aux régimes drastiques ou aux solutions dangereuses pour la santé. La tendance est aux approches plus douces, portées par des compléments alimentaires nouvelle génération. Sur ce marché en plein essor, les actifs naturels se multiplient pour accompagner la perte de poids sans brutaliser l'organisme, en agissant sur des mécanismes comme le métabolisme des graisses ou la sensation de faim. On pense alors spontanément au thé vert, au konjac, au chrome ou encore au vinaigre de cidre.

Pourtant, c'est un tout autre ingrédient qui commence à capter l'attention de la communauté scientifique. Plusieurs études cliniques se penchent sur cet

extrait végétal bien spécifique, mettant en évidence des effets mesurables sur le poids, l'IMC et le tour de taille. Ces données, bien qu'encore limitées, suscitent un véritable engouement pour cette nouvelle approche minceur ciblée, capable d'agir sur la répartition des graisses, tout particulièrement au niveau de la sangle abdominale. Derrière ce mystère se cache en réalité le Morosil. Il s'agit d'un extrait breveté d'orange sanguine Moro, cultivée en Sicile et naturellement très riche en anthocyanes, de puissants antioxydants. Une étude clinique menée sur des adultes en surpoids, avec une prise standardisée de 400 mg par jour pendant douze semaines, a d'ailleurs observé une perte de poids moyenne d'environ 4 %, ainsi qu'une réduction significative du tour de taille et du tour de hanches. Face à de tels résultats obtenus dans le cadre

d'une alimentation contrôlée et d'une activité physique, cet ingrédient s'invite désormais dans de nombreux compléments alimentaires, comme ceux proposés par Epycure, Novoma ou Belle & Bio.

Côté utilisation, le Morosil se consomme généralement sous forme de cure de trois à six mois. Pour optimiser ses effets, il est fortement recommandé de l'intégrer dans une routine globale incluant notamment un sommeil de qualité. Certains laboratoires choisissent même de l'associer à d'autres actifs synergiques, comme le chrome ou des fibres, afin de potentialiser les résultats sur la silhouette.

Reste que cet extrait d'orange sanguine n'est pas une solution miracle et ne doit en aucun cas être présenté comme un brûleur de graisse autonome. Les essais disponibles ont été menés selon des



protocoles stricts, et les résultats, d'ordre statistique, soutiennent une tendance favorable sans pour autant démontrer une efficacité spectaculaire ou universelle. De plus, ces études restent peu nombreuses et sont parfois critiquées pour leur manque d'indépendance.

Si les effets secondaires semblent

rare, des précautions s'imposent tout de même en cas de pathologie ou de prise de médicaments. En somme, aucun actif, aussi prometteur soit-il, ne remplace les fondamentaux : une hygiène de vie équilibrée demeure la seule véritable clé d'une perte de poids durable.

Ce printemps, cette nuance de blond suffit à rajeunir les traits du visage



Avec le retour du printemps, l'envie de réveiller un teint fatigué se fait sentir. Le visage manque de lumière et le maquillage ne suffit plus. Pour un changement

visible et immédiat, la coloration capillaire est un véritable allié anti-âge. Encore faut-il miser sur la bonne nuance : certaines illuminent le teint, d'autres durcissent les traits.

Ce qui fait la différence, c'est la chaleur du reflet. Les nuances chaudes et crémeuses captent la lumière et la renvoient vers le visage, estompant la fatigue. Les rides semblent moins marquées, le teint paraît plus frais. À l'inverse, les blonds trop froids accentuent les rougeurs et creusent les traits. «Mes clientes veulent de la lumière, mais dans une version plus douce, jamais trop froide», confie le coiffeur américain Reece Walker.

Parmi ces nuances, une teinte se distingue cette saison : le blond beurre. Inspiré par l'élégance intemporelle de Carolyn Bessette-Kennedy dans les années 90, ce blond multidimensionnel incarne le chic absolu. Situé entre le

blond doré et crème, il tire son nom de ses reflets fondants. Doux et chaud, il enveloppe le visage de lumière et adoucit les traits. Sur cheveux fins, ces reflets apportent matière et brillance, surtout travaillés en mèches fondues plutôt qu'en couleur uniforme.

Le blond beurre flatte particulièrement les peaux claires à moyennes aux sous-tons chauds ou neutres : il réchauffe le teint sans contraste trop marqué. Sur les peaux très pâles (sous-tons froids), un blond beurre rehaussé de mèches plus soutenues à la racine redonnera de la profondeur. Pour les peaux mates ou foncées, le bronze ou le caramel offriront un résultat plus harmonieux.

Pour révéler son potentiel

rajeunissant, le blond beurre s'associe idéalement à une coupe en mouvement : carré souple, dégradé léger ou longueurs wavy. Côté entretien, des soins nourrissants et un gloss en salon toutes les six à huit semaines préservent l'éclat. En France, des personnalités comme Vanessa Paradis ou Julie Gayet ont déjà adopté ces blonds dorés et crémeux, confirmant la tendance. Ni trop sophistiqué ni trop exigeant, le blond beurre s'impose comme l'allié idéal des beaux jours. Sans en faire trop, il redonne au visage fraîcheur et lumière, révélant un air plus jeune et reposé grâce à un simple jeu de reflets.

Cette technique de maquilleuse pro fait paraître la peau visiblement plus lisse

Après 40 ans, le maquillage du teint devient un exercice d'équilibriste. Un fond de teint trop couvrant marque les rides. Trop léger, il laisse apparaître rougeurs et zones d'ombre. Mais une maquilleuse professionnelle a relancé le débat avec une astuce très facile à reproduire, présentée comme un vrai tournant pour celles qui cherchent un résultat net, lumineux, sans surcharge ni effet

plâtre. En vieillissant, la peau perd en souplesse, en hydratation et en homogénéité, modifiant radicalement la manière dont les textures s'y déposent. Beaucoup constatent que les fonds de teint et les anticernes qu'elles utilisaient auparavant finissent par souligner les ridules au lieu de les atténuer. C'est précisément ce constat qui a poussé une professionnelle du maquillage à repenser la

façon d'appliquer les produits cosmétiques.

À l'origine de cette méthode, Katie Jane Hughes s'est fait connaître pour son approche très pragmatique du maquillage, loin des démonstrations ultra couvrantes souvent vues en ligne. Dans une vidéo publiée sur TikTok, elle a partagé ce qu'elle décrit comme «le meilleur conseil que je puisse vous donner» pour appliquer l'anticernes. Elle

précise d'emblée que «cette astuce concerne l'anticernes ou le fond de teint», avant d'insister sur un point central : «Le secret ? Le pinceau.» En effet, elle explique comment obtenir un joli teint, sans que le maquillage ne se concentre dans les plis.

Le principe ? Utiliser très peu de produit, mais le travailler autrement. L'astuce en elle-même consiste à déposer un peu de correcteur à couvrance

totale sur le dos de la main, puis tapoter la matière avec un pinceau à paupières. C'est ce pinceau à peine chargé qui est ensuite passé délicatement sur les zones à corriger, permettant de déposer la matière en voile très fin, sans surcharge visible ni accumulation dans les rides. Pour un résultat parfait, Katie Jane Hughes recommande en amont une peau bien entretenue, notamment en l'exfoliant en douceur la veille.

Mots fléchés

N° 4365

BOVIDÉ	▼	FORMES DES CRISTAUX	▼	ESPACE PIÉTONNIER	▼	LAISSÉES À D'AUTRES	▼	COIN DE CHARENTE
MANIGANCER				AB-SURDES		JOINDRAS		
▶				▼		▼		▼
ON Y GARDE DE CHERS TRÉSORS		BAIGNE, TREMPÉ	▶					
		CLÉS						
▶		▼						DÉPÔTS SANS VALEUR
PÈRE DE LA ROYAUTE FRANÇAISE	CONQUÉRIR (S')	▶						▼
	APPEL DANS L'ARMÉE							
▶	▼				FERMENT	▶		
					IL N'A JAMAIS LE GESTE LARGE			
DES PERDANTS	▶				▼			GRAND LAC SALÉ D'ASIE
COUPAU TRICTRAC								
▶			DEVANT LE PRINCE	▶		CE N'EST PAS UN ANIMAL COUREUR	▶	
			BÊTE À BÂT	▼				
REVENU VITE PARTI	▶			LANGUE POINTUE DE SERPENT	▶			
CONDUIS								
▶						CELA VAUT DE L'OR	▶	
DIRECTION GÉNÉRALE	▶			INVALIDES	▶			

Solution de la grille précédente

C.H.E.S / AUGE.LITE / MORCELER / BURE.CLAN / LISZT.ME / BEL.ERSE / LANIERE / LIEN.CR.V / D.TRIMAI / GENE.TORD / EU.DENTE

PORTRAIT : DR DAÂMACHE MOHAMED NACER

L'empreinte indélébile d'un maître d'œuvre de la santé algérienne

Sara Boueche

Militant de toute une vie pour l'essor de la santé, Dr Daâmache a fait de son parcours un poème d'action et de sa fonction un art du don.

Dans le panthéon de la santé publique en Algérie, certains noms ne s'écrivent pas seulement sur des décrets, mais se gravent dans la pierre des édifices et dans le cœur des statistiques vitales. Le Docteur Daâmache Mohamed Nacer est de cette trempe : un bâtisseur de l'ombre devenu, par la force d'un engagement de plus de deux décennies, la figure de proue, le "Doyen", des Directeurs de la Santé et de la Population (DSP). L'éveil d'une conscience : Entre éthique et engagement

Le parcours du Dr Daâmache s'apparente à une odyssée académique et syndicale où la science médicale rencontre l'engagement citoyen. Formé à la rigueur de l'inspection de santé publique (PGS), son esprit s'est forgé au contact des réalités du terrain. Pendant dix ans, il fut l'âme et le coordonnateur du Syndicat National des Praticiens de Santé Publique (SNPSP), apprenant que soigner un peuple exige autant de diplomatie que de diagnostic.

Son magistère de onze ans à la tête du Conseil Régional de



Déontologie Médicale témoigne d'une quête d'absolu : celled'une médecine qui ne perd jamais de vue son serment. Collaborateur des plus grands noms, tels les regrettés Professeurs Chaulat et Grangaut, il a participé à l'écriture des pages législatives de la santé algérienne, insufflant sa vision dans la Loi de Santé et les Plans Locaux d'Action Sanitaire (PLAS).

Nommé à la tête de la DSP d'Annaba après avoir laissé une empreinte indélébile à Constantine et Skikda, le Dr Daâmache a transformé la «Coquette» en un véritable hub médical d'excellence. Sous son égide, la santé n'est plus une simple administration, mais une machine de guerre contre la fatalité.

En huit ans, le paysage sanitaire

a muté. L'ouverture de l'EHS des urgences d'El Bouni (165 lits) et la création d'un centre de transfusion sanguine d'envergure de 100 000 poches/an ne sont que la partie émergée d'un investissement colossal. Réhabilitation de l'institut des sages-femmes, modernisation de la psychiatrie Errazi, humanisation des maternités... chaque brique posée fut une promesse tenue à la population. L'alliance de l'acier et de la vie Journalistiquement parlant, le bilan est vertigineux : introduction de la robotique pour les déformations rachidiennes, acquisition de scanners de pointe, IRM, et une augmentation spectaculaire de 900 % du fonds cancer. Le Dr Daâmache a fait entrer Annaba dans l'ère de la médecine de



précision, ramenant la mortalité maternelle de 9 à 3 cas, une victoire poignante sur la fragilité de l'existence.

Une vision sans frontières Pour le Dr Daâmache, le futur n'est pas une attente, mais une construction. Son programme à court et moyen terme se lit comme un manifeste pour la modernité. L'horizon 2026 dessine un CHU de 500 lits, un hôpital d'oncologie pédiatrique et l'avènement de l'Intelligence Artificielle dans l'imagerie médicale.

Sa gestion ne se limite pas aux murs des hôpitaux. Elle est numérique (généralisation du dossier médical électronique) et humaine (recrutement de 2100 agents). Son ambition ? Atteindre un ratio d'un médecin pour 600 habitants, doublant

ainsi la couverture sanitaire actuelle.

L'Homme au-delà de la Fonction

Si l'on devait résumer le Dr Daâmache Mohamed Nacer, on évoquerait ce mélange rare de technicité académique et de ferveur poétique pour le service public. Il est celui qui a su marier la rigueur du gestionnaire à la passion du militant.

Alors que son mandat à Annaba culmine, il ne laisse pas seulement des hôpitaux et des équipements ; il laisse une doctrine, celle d'une santé publique souveraine, technologique et profondément humaine. Le "Doyen" continue de veiller, car pour lui, le pouls d'une nation se mesure à la qualité du soin apporté au plus humble de ses citoyens.

ANNABA / Plan d'urgence à l'aéroport "Rabah Bitat"

Simulation d'un crash provoqué par un banc massif d'oiseaux

Imen.B

Dans le cadre du renforcement des dispositifs de sécurité aéroportuaire et de la préparation aux situations d'urgence, l'aéroport Rabah Bitat d'Annaba a abrité, au titre de l'année 2026, un exercice général du plan d'urgence simulant un scénario critique d'accident aérien. Cet exercice d'envergure a été organisé autour d'une situation fictive impliquant un aéronef ayant subi une ingestion simultanée d'une importante ruée d'oiseaux au niveau de ses deux moteurs, provoquant leur défaillance totale. Le scénario a abouti à la chute de l'appareil en dehors de l'enceinte aéroportuaire,



dans une zone avoisinante située à proximité immédiate du périmètre de l'aéroport. Mobilisant l'ensemble des acteurs concernés, cet exercice a permis de tester l'efficacité et la réactivité des différents intervenants,

notamment les services de la Protection civile, les équipes de sécurité aéroportuaire, les services de santé, les forces de l'ordre, ainsi que les autorités locales et les gestionnaires de l'infrastructure aéroportuaire. Les opérations simulées

ont porté sur plusieurs axes essentiels, à savoir l'alerte et la coordination des secours, l'intervention rapide sur le site du crash, l'évacuation et la prise en charge des victimes, la sécurisation du périmètre, ainsi que la gestion logistique et organisationnelle de la crise. Une attention particulière a été accordée à la coordination intersectorielle, élément clé dans la gestion efficace des catastrophes aériennes. L'exercice a également permis d'évaluer les moyens matériels déployés, les capacités de communication entre les différents services, ainsi que le respect des protocoles d'intervention en vigueur. Ce type de simulation vise à identifier les éventuelles

insuffisances, à renforcer les capacités opérationnelles des équipes et à améliorer en continu les plans d'intervention d'urgence. Il constitue un outil indispensable pour garantir un haut niveau de préparation face à des situations imprévues pouvant mettre en danger des vies humaines et des infrastructures.

A travers cet exercice, les autorités compétentes réaffirment leur engagement à assurer la sécurité des usagers du transport aérien et à maintenir un niveau élevé de vigilance et de professionnalisme dans la gestion des risques au sein de l'aéroport "Rabah Bitat" d'Annaba.